

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4384 - MARDI 22 NOVEMBRE 2022

AFRIQUE-FRANCE

Paris peut-il relancer sa relation avec l'Afrique ?



Le prochain sommet de l'OIF se tiendra l'année prochaine en France/DR

Le 18^e sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie tenu à Djerba, en Tunisie, a réélu Louise

Mushikiwabo pour un nouveau mandat de quatre ans. Et fixé la prochaine rencontre l'année prochaine en

France. Une opportunité pour Paris de relancer ses liens avec ses partenaires africains ? [Page 7](#)

EVALUATION DE LA TRANSPARENCE

Le Congo fait des progrès



Le ministre Jean-Baptiste Ondaye ouvrant les travaux Adiac

Le comité exécutif national de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE) a évalué, le 18 novembre à Brazzaville, le niveau de mise en œuvre des normes ITIE au Congo. Le pays est actuellement crédité de points significatifs

sur la transparence, l'engagement des parties prenantes et les résultats. « Le Congo a fait un progrès substantiel dans la mise en œuvre des normes ITIE. À cet effet, des mesures correctives devront faire l'objet d'une troisième validation, conformément aux recommandations du secrétariat international de l'ITIE », s'est réjoui le ministre de l'Economie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye. [Page 3](#)

POLITIQUE NATIONALE

L'Upads projette de redynamiser sa base

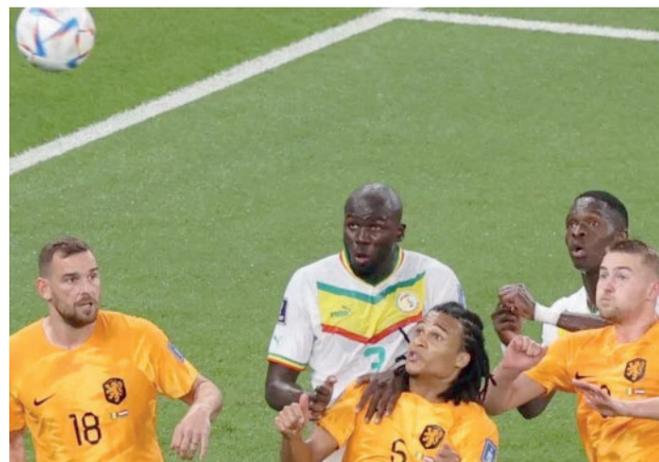
L'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) a tiré les leçons de sa participation aux dernières élections législatives et locales au cours de la deuxième session extraordinaire de son Conseil national. Sa moisson n'a été que de sept députés et cinquante-deux élus locaux.

Les participants à ces retrouvailles ont pris le ferme engagement de se projeter dans les prochains combats politiques qui pointent à l'horizon, à travers la redynamisation du parti à la base. [Page 2](#)

COUPE DU MONDE 2022

Début cruel pour le Sénégal

Les champions d'Afrique, qui portaient en eux tous les espoirs du continent, ont mal entamé leur troisième phase finale de la Coupe du monde. Le Sénégal s'est incliné, le 21 novembre, dans les ultimes minutes du match 0-2 face aux Pays-Bas dans un match qui mettait aux prises les deux favoris du groupe A. Distancés respectivement de trois longueurs par les Oranjes et l'Equateur vainqueur du Qatar sur le score identique, les Lions de la Teranga doivent rugir lors de leur prochaine rencontre face aux pays hôte pour se relancer dans la course à la qualification pour les huitièmes de finale. [Page 16](#)



Sans briller le Pays-Bas s'imposent devant le Sénégal/DR

ÉDITORIAL

Pointe-Noire

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Pointe-Noire

Le projet de la Zone économique spéciale de Pointe-Noire se concrétise enfin, en témoignage la pose de la première pierre de construction par le président de la République, le 12 novembre à Loango, dans le département du Kouilou. Les doutes qui planaient sur sa faisabilité sont dissipés.

La balle est désormais dans le camp de la société Arise en charge de la réalisation de l'ouvrage qui va conforter la détermination des pouvoirs publics de diversifier l'économie nationale encore trop dépendante jusque-là des fluctuations du pétrole sur le marché international.

Les industries de métallurgie, de raffinage de produits pétroliers, de production d'engrais et autres seront installées sur la nouvelle plateforme, de même que des unités de transport et logistique, ainsi qu'un port minéralier. Dans sa première phase, le projet gigantesque créera 24 000 emplois directs et indirects.

Il constitue une réponse à la situation de chômage dans laquelle se trouvent des milliers de jeunes de la ville océane à cause de la fermeture de plusieurs entreprises, consécutive à la crise économique et sanitaire. Les zones de Brazzaville, Oyo-Ollombo et Ouessou s'inscrivent aussi dans la même logique.

Ces projets sont de nouveaux paradigmes de développement. Ils ont la particularité de regrouper des services étatiques et privés en un seul lieu et offriront aux entreprises qui y sont installées des facilités commerciales et fiscales-douanières. Aux structures concernées de se plier maintenant en quatre pour que le Congo puisse tirer profit de leur expérience.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

L'Upads tire les leçons de sa participation aux dernières élections

Avec sept députés et une cinquantaine d'élus locaux, la moisson de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) aux dernières législatives et locales n'a pas été assez abondante.



Pascal Tsaty-Mabiala président la réunion du parti Adiac

La deuxième session extraordinaire du Conseil national de l'Upads, tenue les 18 et 19 novembre à Brazzaville, a permis aux participants d'adopter le rapport du secrétariat national relatif à la participation du parti aux élections générales de juillet et août 2022. Il ressort de cette présentation que l'issue de ces élections n'était pas à la hauteur des attentes du parti.

« S'agissant des dernières consultations électorales, leur issue montre sans l'ombre d'un doute que notre parti n'a pas atteint ses objectifs. Au lendemain de la publication officielle des résultats, la tentation était grande de nous lancer dans la contestation suscitée plus par l'émotion, la déception et la colère que par une analyse sereine de nos contre-performances dont la responsabilité première sans doute nous incombe. Pourtant, en nombre de sièges, les résultats globaux ne sont guère différents de ceux obtenus au cours des derniers scrutins : 2002, 2007, 2012 et 2017, à quelques exceptions près », a rappelé le premier secrétaire de l'Upads, Pascal Tsaty-Mabiala, félicitant l'ensemble des élus et les invitant à s'impliquer davantage dans la vie du parti.

Tirant les leçons de ce double scrutin, les participants ont décidé de réviser la carte politique du parti ; redynamiser les structures de l'Upads sur l'en-

semble du territoire national ; organiser une campagne nationale d'adhésion ; former les militants dans l'animation de la vie du parti. Ils ont aussi retenu d'imposer la discipline au sein du parti, notamment dans le choix des candidats et pendant la campagne électorale ; améliorer les conditions, les critères et la procédure de pré-sélection des candidats à la candidature aux différentes élections ; élaborer un code moral et d'éthique pour tous les élus du parti ; impliquer les structures intermédiaires et de base dans les opérations pré-électorales et électorales.

En fonction des résultats obtenus aux derniers scrutins, l'Upads entend identifier des circonscriptions à conquérir ou à reconquérir par le secrétariat national, quelques années avant les prochaines élections.

Améliorer la gouvernance électorale

L'ancien parti au pouvoir impute les mauvais résultats obtenus à, entre autres, la multitude des candidats et des listes ayant désorienté les militants ; la non-maîtrise du corps électoral réel dans la quasi-totalité des circonscriptions ; la transhumance organisée de plusieurs électeurs dans le but de favoriser la fraude électorale. Les autres raisons étant la multiplication de fausses pièces d'état civil et des procurations par certains administrateurs, occasion-

nant ainsi le vote des électeurs fictifs ; la non-maîtrise du vote des militaires, devenu un facteur de fraude électorale. D'où la nécessité pour le secrétariat national de poursuivre, avec les autres forces vives de la Nation, les échanges avec les pouvoirs publics sur l'amélioration de la gouvernance électorale.

Les participants ont, par ailleurs, pris acte de la démission de trente-cinq membres du Conseil national et l'entrée de cinquante-six nouveaux à la place des décedés. « Le rapport circonstancié que nous venons d'adopter sera dorénavant la boussole, notre base de réflexion, notamment dans sa partie suggestions, pour mieux préparer les échéances à venir. Il nous suffit donc de renforcer le travail d'organisation et de mobilisation sur le terrain, de revoir les conditions et les critères de pré-sélection des candidats à la candidature et de relever les capacités de financement des campagnes électorales pour que redémarre enfin la grande Upads », a conclu Pascal Tsaty-Mabiala.

Notons que l'Upads a commémoré, le 20 novembre, les 91 ans de la naissance de son président fondateur, Pascal Lisouba, décédé le 24 août à Paris, en France, à l'âge 89 ans. Les festivités ont donné lieu à une évocation au siège du parti et à une messe en la paroisse de l'église du centenaire, à Brazzaville.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Mauoukani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Mombelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ITIE-CONGO

Des progrès substantiels en matière de transparence

Le comité exécutif national de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE) a évalué, le 18 novembre à Brazzaville, le niveau de mise en œuvre des normes ITIE au Congo. Le pays est actuellement crédité de 68,5 points sur la transparence, l'engagement des parties prenantes et les résultats.

Le score (68,5 points) est encore insuffisant dans le cadre de la mise en œuvre des normes ITIE-2019. La tenue de la session du comité exécutif national de l'ITIE correspond au délai qui a été accordé à la République du Congo de pouvoir présenter des commentaires par rapport au draft-rapport d'évaluation produit par les auditeurs de la mise en œuvre de l'ITIE dans le pays.

En raison des faiblesses constatées dans les travaux du rapport ITIE 2020, le secrétariat international de l'ITIE a publié, le 26 septembre dernier, les projets d'évaluation du Congo au sujet des progrès accomplis sur la transparence, l'engagement des parties prenantes (les pouvoirs publics, les sociétés extractives et les organisations de la société civile) et les résultats. Un délai d'un mois a donc été accordé au comité national de l'ITIE pour rendre sa copie.

Présidant les travaux de la réunion du comité (en pré-

sentiel et visioconférence), le ministre de l'Économie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye, a évoqué la volonté du gouvernement d'améliorer la gouvernance des ressources naturelles du pays. « *Le Congo a fait un progrès substantiel dans la mise en œuvre des normes ITIE. À cet effet, des mesures correctives devront faire l'objet d'une troisième validation, conformément aux recommandations du secrétariat international de l'ITIE* », a-t-il assuré.

La République du Congo, notons-le, met en application depuis 2013 les exigences de l'ITIE en tant que pays conforme. La participation des organisations de la société civile est cruciale dans le processus de validation par les instances internationales. Les évaluateurs ont insisté sur un meilleur engagement des parties prenantes et une meilleure amélioration de la gouvernance du groupe multipartite, avec un accent sur la sensibilisation en vue de rendre disponibles les données pour l'opinion publique et les parties prenantes.



Le ministre Jean-Baptiste Ondaye ouvrant les travaux d'ad-

titution de ce rapport, le Comité a décidé de mettre en place un ensemble d'activités à mener d'ici à décembre prochain », a expliqué l'acteur de la société civile.

L'ITIE est considérée comme un jalon pour la gouvernance, à travers les liens avec le Fonds monétaire international et l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale.

Le directeur exécutif de la Rencontre pour la paix et les droits de l'homme, Christian Mouzéo, a noté aussi des « avancées » en matière de transparence, car le Congo est à jour dans la publication de ses rapports. Le pays doit pouvoir améliorer la qualité

des rapports par la divulgation systématique, projet par projet. « *Dans le contexte de cette évaluation, la note du draft-rapport n'est pas encore intéressante, parce que c'est encore autour de 60 points. C'est ainsi que le Comité national de mise en œuvre a adopté un certain nombre de mesures pour pouvoir rehausser cette note. En plus de la valida-*

tion de ce rapport, le Comité a décidé de mettre en place un ensemble d'activités à mener d'ici à décembre prochain », a expliqué l'acteur de la société civile.

L'ITIE est considérée comme un jalon pour la gouvernance, à travers les liens avec le Fonds monétaire international et l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale.

Fiacre Kombo

NAVIGATION FLUVIALE

La construction d'un port de pêche envisagée

Le ministre de l'Économie fluviale et des Voies navigables, Guy Georges Mbacka, a reçu en audience l'ambassadeur de Malte pour les deux Congo, Henri Nsika, le 21 novembre à Brazzaville.

Les deux personnalités ont échangé sur plusieurs points, notamment le renforcement bilatéral entre les deux pays ainsi que le choix du site qui devra abriter le port de pêche le long du réseau fluvial Congo-Oubangui-Alima. « *Lors de mon entretien avec le ministre chargé de l'Économie fluviale, nous avons discuté du renforcement bilatéral entre le Congo et la fédération de l'ordre de Malte. Il a également été essentiellement question d'échanger sur ce qu'il y a à faire en ce qui concerne le champ d'action dans les fleuves, c'est-à-dire le fleuve Congo-Oubangui-Alima. Il est question que*



L'échange entre Guy Georges Mbacka et Henri Nsika/DR

« Les investisseurs attendent le choix relatif à l'emplacement dudit port de pêche, ceux chargés des études de faisabilité également attendent cela. Après s'être décidé, nous comptons aller au ministère de la Pêche pour peaufiner le tout avec eux »

nous trouvions le plus vite que possible où placer le port de pêche », a indiqué Henri Nsika.

« *Les investisseurs attendent le choix relatif à l'emplacement dudit port de pêche, ceux chargés des études de faisabilité également attendent cela. Après s'être décidé, nous comptons aller au ministère de la Pêche pour peaufiner le tout avec eux* », a-t-il ajouté. Pour rappel, l'Ordre de Malte et le Congo entretiennent des relations diplomatiques depuis mai 1994. Il accompagne et assiste le Congo dans plusieurs domaines, à savoir la santé, la culture, l'éducation, l'agriculture...

Gloria Imelda Lossele

STATISTIQUE

Fournir des données fiables pour le suivi des prix à la consommation

Les informations statistiques constituent un meilleur outil de mesure de l'inflation, dans un contexte de crise socio-économique. Les statisticiens congolais ont plaidé, le 18 novembre à Brazzaville, en faveur de la modernisation du système statistique national.

La rencontre des statisticiens et démographes s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la Journée africaine de la statistique, instituée depuis 1990 par la Conférence des ministres africains chargés de la planification et du développement économique des pays membres de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique. Le moment a permis d'interpeller les décideurs et l'opinion publique sur l'importance des données statistiques.

L'objectif de l'activité, selon le directeur général de l'Institut national de la statistique (INS), Gaspard Symphorien Mbou Likibi, a été d'échanger les connaissances autour de la thématique, en discutant de façon particulière sur les enquêtes liées aux prix, les recensements agricoles réalisés et en cours de réalisation et le calendrier de publication des statistiques officielles.

« Elle offre l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs des données de se retrouver autour d'un thème, un message fort à l'endroit des responsables politiques, administratifs, de la société

civile et du secteur privé... La densification de la production statistique devrait passer par la mise à disposition des moyens adéquats en personnel, en finances, et en matériel pour permettre de fonctionner de manière quasi-autonome », a insisté Gaspard Symphorien Mbou Likibi. Concernant le suivi des prix, l'INS publie régulièrement ses enquêtes sur l'Indice harmonisé des prix à la consommation (INHPC) des ménages qui est un indicateur de mesure de l'inflation. D'après Adrien Ntsekion, le chef de service des prix à l'INS, l'INHPC permet de mesurer, entre deux périodes données, la variation du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages. « C'est une mesure synthétique des évolutions de prix, reconnue au niveau national et international par les organismes régionaux et internationaux, comme indicateur économique de qualité, utilisé dans le pays par les pouvoirs publics et la majorité des partenaires de développement. Celui du Congo constitue l'un



des indicateurs de surveillance multilatérale au sein de la Communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale », a précisé cet intervenant. Jusqu'en fin 2018, les relevés

des prix ne se faisaient que dans deux grandes localités, à savoir Brazzaville et Pointe-Noire. Mais à partir de 2019, les relevés des prix se font dans cinq départements que sont Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie,

Les statisticiens pendant les échanges/Adiac Owando et Ouesso. À l'instar de ses homologues statisticiens, Adrien Ntsekion appelle les autorités et les partenaires au développement à soutenir le travail de l'INS.

Fiacre Kombo

NUMÉRIQUE

Des jeunes Congolais formés aux métiers innovants

Quinze porteurs de projets de création d'entreprise bénéficient, à partir du 21 novembre, à Brazzaville d'une formation sur les opportunités numériques. L'activité s'inscrit dans le cadre du programme «Seeds for the future» initié par le géant chinois des Télécom, Huawei.

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, a lancé officiellement, le 19 novembre, la sixième édition du programme de formation «Seeds for the future», couplé à la quatrième édition du programme Denis-Sassou-N'Guesso de l'innovation numérique. La formation pratique se déroulera du 21 au 28 novembre, soit pendant six jours. La seconde phase de la formation consistera à la présentation individuelle des projets devant le jury prévue pour le 3 décembre, avant la remise des prix aux trois meilleurs lauréats mi-décembre. Les bénéficiaires de l'édition 2022 du programme ont été sélectionnés parmi un lot des candidats, selon le responsable de la plateforme Kosala, Dexter Omono, sur la base des critères d'éligibilité du programme, à savoir l'âge, la filière d'étude, le niveau d'anglais ainsi que le caractère innovant et réalisable du projet présenté.



Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo posant avec les jeunes DR

Le programme de formation «Seeds for the future» contribue à offrir aux jeunes start-

up la possibilité de renforcer leurs capacités en entrepreneuriat, employabilité et trans-

fert numérique, a estimé le programme. « Il s'agit pour les jeunes de rechercher

l'emploi, créer leur entreprise, renforcer leurs activités génératrices de revenus. Notre présence parmi vous, à chacune des éditions, sans désespérer, résulte de la détermination du gouvernement de la République à créer les conditions propices à la création d'entreprises, à l'entrepreneuriat juvénile et au soutien des start-up », a signifié le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo.

«Seeds for the future» est un projet initié par Huawei depuis 2008, assurant la formation des étudiants en technologies de l'information et de la communication (TIC) à travers 130 pays au monde. Il vise le développement des talents locaux dans le domaine des TIC. Ce projet a permis à Huawei de s'associer à plus de 500 universités et a changé la vie de plus de 8 774 étudiants dans le monde.

Fiacre Kombo

« Il s'agit pour les jeunes de rechercher l'emploi, créer leur entreprise, renforcer leurs activités génératrices de revenus. Notre présence parmi vous, à chacune des éditions, sans désespérer, résulte de la détermination du gouvernement de la République à créer les conditions propices à la création d'entreprises, à l'entrepreneuriat juvénile et au soutien des start-up »,

JOURNÉE DU GÉNÉRAL LECLERC

Le 75^e anniversaire célébré sous le signe de l'amitié franco-congolaise

L'événement a été marqué, le 19 novembre, à Brazzaville par le dépôt d'une gerbe de fleurs devant la stèle érigée en mémoire de l'illustre personnage, dans l'enceinte de l'école militaire éponyme.

Le geste a été accompli par le président de l'association des Anciens enfants de troupe (AET) du Congo, le colonel Rémy Ayayos Ikounga; l'AET français, le colonel Yannick Gazini; et le commandant de l'École militaire préparatoire général Leclerc, le colonel Camille Serge Oya. La cérémonie s'est déroulée en présence du bureau exécutif des AET, des anciens enfants de troupe ainsi que du corps enseignant et administratif de l'établissement.

Au-delà du dépôt de la gerbe de fleurs, le directeur de l'Information et de la Communication des armées, le lieutenant-colonel Armand Elenga, a peint le parcours de Philippe



Le dépôt des gerbes de fleurs/Adiac

Hauteclouque, le vrai nom du général Leclerc, les différentes étapes de sa carrière, notamment l'histoire de ce géant mort prématurément à 45

ans dans un accident d'avion au-dessus du désert algérien. Il demeure encore une référence à travers son héroïsme en Afrique pendant la Seconde

Guerre mondiale. «Au-delà de la perte du libérateur de Paris, c'est donc également un chef de guerre héroïque ayant du cran qui continue d'ins-

pirer les enfants de troupe de toutes les générations de tous les continents, et intensément ceux du Congo. C'est tout le sens de l'attention accordée chaque année sur cette place d'armes de l'école qui porte son nom », a indiqué le lieutenant-colonel Armand Elenga, dans son évocation, soulignant que son nom sera utilisé pour baptiser la toute jeune école d'enfants de troupe créée trois mois plus tôt à Brazzaville, déjà auréolée par l'immense prestige d'incarner la capitale de la France libre. La cérémonie s'est achevée dans une ambiance festive autour d'un cocktail partagé en toute convivialité.

Guillaume Ondze

ELECTIONS GÉNÉRALES EN GUINÉE ÉQUATORIALE

La communauté de Brazzaville a voté dans le calme

Plus de 400 000 Equato-Guinéens étaient appelés aux urnes, le 20 novembre, pour élire leur président de la République, leurs députés, sénateurs et conseillers municipaux. Un devoir civique que la communauté équato-guinéenne de Brazzaville a accompli dans le calme et la transparence.



Une életrice accomplissant son devoir civique/DR

Installé dans l'enceinte de l'ambassade de Guinée équatoriale à Brazzaville, le bureau de la République du Congo qui couvre également la République démocratique du Congo, le Burundi et le Rwanda, a ouvert ses portes dès 8h. Ils étaient, en effet, une trentaine à départager les trois candidats à l'élection présidentielle dont le président sortant, Teodoro Obiang Nguema, du Parti démocratique de Guinée équatoriale et l'opposant Andrès Essono Ondo de la Convergence pour la démocratie sociale.

« Le vote se déroule très bien pour les Equato-Guinéens qui résident au Congo. Depuis 8 h du matin, ils sont en train de voter, espérant que d'ici à 18h, tous auront déjà voté pour que nous puissions avoir les résultats du prochain président de la République de Guinée équatoriale. Le scrutin est en train de se passer dans la tranquillité et dans la transparence », s'était réjoui le président du bureau de vote de la République du Congo, Samuel Ateba Owono Iyanga.

Parfait Wilfried Douniama

BURKINA FASO

Paris n'exclut pas l'idée d'un départ de ses forces spéciales

Après le Mali, la France s'interroge sur sa présence au Burkina. Le 18 novembre, une manifestation contre la présence française au Burkina Faso a visé son ambassade à Ouagadougou et sa base militaire de Kamboisin, obligeant le ministre des Forces armées, Sébastien Lecornu, à ne pas écarter la possibilité d'un départ des forces spéciales françaises du pays.

C'est une possibilité qui existe. Le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, n'a pas écarté un départ des forces spéciales françaises basées au Burkina Faso, au moment où la France met fin à son opération contre le jihadisme au Sahel. « Il est évident que la révision de notre stratégie générale en Afrique interroge toutes les composantes de notre présence, y compris les forces spéciales », a déclaré le ministre dans un entretien au « Journal du dimanche ». « Sabre (le contingent des forces spéciales françaises basé dans la région de Ouagadougou) a eu un rôle clé ces dernières années dans la lutte contre le terrorisme au Sahel », a-t-il souligné.

La protection des ressortissants français et plus de formation des armées locales

La France, qui déploie encore quelque 3000 militaires au Sahel, après avoir compté jusqu'à 5500 hommes, a officiellement mis fin à son opération antijihadiste Barkhane, et s'est donnée six mois pour finaliser sa nouvelle stratégie en Afrique. Sébastien Lecornu a expliqué que Paris travaille à une organisation du format de ses bases militaires existantes. Celles-ci devront garder certaines capacités, pour protéger les ressortissants français, par exemple, mais aussi se tourner davantage vers la formation des armées locales. Pour

lui, « il n'est plus question de lutter contre le terrorisme à la place de nos partenaires, mais de le faire avec eux, à leurs côtés ». Le 18 novembre, une manifestation contre la présence française au Burkina Faso a visé l'ambassade de France à Ouagadougou et la base militaire de Kamboisin, en périphérie de la capitale, où est stationné un contingent de forces spéciales de la force Sabre. La France, qui a quitté le Mali avec qui elle entretenait des relations exécrables, souhaite néanmoins conserver une présence militaire au Sahel, notamment au Niger. « Sa déstabilisation aurait un impact épouvantable », met en garde Sébastien Lecornu. Au Niger également, des manifestations se sont multipliées ces jours-ci, demandant le départ de la France.

Le gouvernement du Burkina Faso appelle au calme et à la retenue

Le gouvernement du Burkina Faso a appelé, le 19 novembre, la population « au calme et à la retenue [au lendemain de la manifestation], au risque de plonger notre pays dans un cycle de manifestations sans fin, préjudiciables à nos objectifs de paix, de stabilité et de sécurité, recherchés pour notre population », indique un communiqué du gouvernement. Il invite en particulier « la jeunesse à ne pas se laisser di-

vertir et à se focaliser sur les objectifs de défense opérationnelle dans la guerre totale que nous menons contre le terrorisme (...) plutôt que sur des manifestations du genre, dont les bénéfiques pour la cause de la lutte de notre peuple restent à prouver ». Le gouvernement a assuré qu'il « ne dérogera pas aux règles et principes de protection dus aux diplomates et aux représentations diplomatiques présents sur le sol burkinabè ».

Le 28 octobre déjà, plusieurs centaines de personnes avaient manifesté pour exiger le « départ dans un délai de 72h » de la France au Burkina Faso. Des intérêts de la France au Burkina, dont l'ambassade et deux instituts français, avaient été pris à partie par des manifestants à l'occasion du coup d'Etat du 30 septembre qui a porté au pouvoir le capitaine Ibrahim Traoré, investi depuis président de la transition.

Dans plusieurs pays d'Afrique francophone, Moscou jouit d'un soutien populaire grandissant quand la France, ex-puissance coloniale, y est de plus en plus vilipendée, en particulier au Mali, pays voisin du Burkina également. Ce dernier n'a pas fermé la porte à un rapprochement avec la Russie mais n'a pas montré d'hostilité à la France qui continue d'appuyer l'armée burkinabè dans sa lutte anti-jihadiste.

Noël Ndong



NOTE D'INFORMATION



ATTRIBUTION DU MARCHÉ RELATIF A L'ACTUALISATION DE L'ETUDE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL (EIES) ET DU PLAN D'ACTION DE REINSTALLATION (PAR), ELABORES EN DECEMBRE 2012

Date de publication	22 novembre 2022
Pays	Congo-Brazzaville
Agence d'exécution	Ministère de l'Energie et de l'Hydraulique / Cellule d'Exécution du Projet (CEP)
Nom du Projet	Projet d'Electrification Rurale au Congo (PERCO)
Numéro de Prêt	2100150028193
Nom de la Demande de Propositions (DDP)	Actualisation de l'Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) et du Plan d'Action de Réinstallation (PAR), Elaborés en décembre 2012
Méthode de sélection	Sélection basée sur la Qualité du Consultant (SQC)
Date de publication de l'AMI	22 Juin 2022 : « Les Dépêches de Brazzaville » n°4275
Date d'ouverture des Manifestations d'intérêt	07 juillet 2022
Date de soumission du rapport d'établissement de la liste restreinte	20 juillet 2022
Date d'approbation de la liste restreinte par la Banque	11 août 2022
Date d'ouverture des propositions techniques et financières du consultant retenu (Méthode : SQC)	22 août 2022
Négociation du projet contrat	25 août 2022
Dates de soumission du projet de contrat négocié	01 septembre 2022 / 09 novembre 2022
Date d'approbation par la BAD du projet de contrat négocié	16 novembre 2022
Nom de l'attributaire du Contrat	Groupement IC2D & INGERCO
Nationalité	Congolaise / Malienne
Adresse	IC2D : 05 Rue Monseigneur SINGHA, Moukondo, Arrond. 4 Mougali, Tél. : +242 06 939 44 91 / 05 623 58 49
Montant du Contrat	Email : ic2d.contact@gmail.com / aufoutou@gmail.com
Date de démarrage du Contrat	Brazzaville, République du Congo,
Durée d'exécution du Contrat	INGERCO : Rue 112, Porte 73, Cité des 300 logements / Tél. (+223) 20 28 72 26 / 66 75 22 26
Synthèse de l'objet du Contrat	Email : ingerco@ingercomali.com / BPE 3277, Bamako - Mali
	39 000 000 FCFA HT / 1er décembre 2022 / 60 jours
	Les prestations, consistent à actualiser l'Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) et le Plan d'Action de Réinstallation (PAR).
Nombre total de soumissionnaires	7
Soumissionnaire n°1	
Nom	Groupement IC2D & INGERCO
Nationalité	Congolaise / Malienne
Adresse	IC2D : 05 Rue Monseigneur SINGHA, Moukondo, Arrond. 4 Mougali,
Note technique	Tél. : +242 06 939 44 91 / 05 623 58 49 / Email : ic2d.contact@gmail.com / aufoutou@gmail.com
Prix évalués (FCFA HT)	Brazzaville, République du Congo,
	INGERCO : Rue 112, Porte 73, Cité des 300 logements / Tél. (+223) 20 28 72 26 / 66 75 22 26
	Email : ingerco@ingercomali.com / BPE 3277, Bamako - Mali / 96,25 Points / 100
	39 000 000 FCFA HT
Classement	1er
Soumissionnaire n°2	Groupement BETACI & CASE
Nom	Bénoïse / Congolaise
Nationalité	38, Avenue des 3 francs
Adresse	Tél. (+242) 06 576 32 78 / 05 379 40 21
Note technique	Email : casecongo56@gmail.com, sevegni@yahoo.fr
	BP 01 BP 31, Cotonou, République du Bénin
	96,00 Points / 100
Soumissionnaire n°3	Groupement LODEC & Environnement Plus SARLU
Nom	Congolaise
Nationalité	Imm. IWANDZA 2ème entrée, Porte du côté de l'Ambassade de l'Italie, Avenue Auxence ICKONGA
Adresse	Tél. (+242) 05 603 14 55 / 06 495 14 04
Note technique	Email : environnementplus01@gmail.com, gerlou@orange.fr
	B.P. : 1137, Brazzaville, République du Congo
	92,38 Points / 100
Soumissionnaire n°4	CAERD
Nom	Congolaise
Nationalité	Case J 450 VOCH, Mougali III
Adresse	Tél. (+242) 06 981 69 28 / 05 379 40 21 / Email : caerd_ri@yahoo.fr, caerd.rit@gmail.com
Note technique	BP 5178, Brazzaville, République du Congo / 88,38 Points / 100
Soumissionnaire n°5	Groupement FLEXY ENERGY Consulting & CIEMO Ingénierie
Nom	Congolaise / Tchadien
Nationalité	66, Rue Moundzombo, Mougali Q. 42
Adresse	Tél. (+242) 06 848 98 55 / 06 824 61 75 / @ : infoflexyenergy@gmail.com, ciemo.ing19@yahoo.com
Note technique	Brazzaville, République du Congo / 60,80 Points / 100
Soumissionnaire n°6	GG-IE SARLU
Nom	Congolaise
Nationalité	24, Rue Gaston MBOUSSI, Mfilou
Adresse	Tél. (+242) 06 930 68 36 / 05 532 83 81 / Email : gastongondetie@gmail.com
Note technique	Brazzaville, République du Congo / 45,75 Points / 100
Soumissionnaire n°7	Groupement GAF-PROJECT Consulting & SAFEX
Nom	Congolaise / Cameroun
Nationalité	Tél. (237) 691 95 70 27 / 679 86 87 34 / Email : safexconsulting@gmail.com
Adresse	B.P. : 7439 Yaoundé, Cameroun / 37,00 Points / 100
Note technique	

N.B. :

Tout consultant qui souhaite connaître les raisons pour lesquelles sa proposition n'a pas été retenue doit en faire la demande à l'Agence d'exécution. En tout état de cause, la Banque se réserve le droit de faire examiner toute réclamation d'un soumissionnaire à tout moment à la suite de l'attribution du marché.

Le Directeur de Projet,

AFRIQUE-FRANCE

Paris peut-il relancer sa relation avec l'Afrique?

Le 18^e sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie tenu à Djerba, en Tunisie, a réélu Louise Mushikiwabo pour un nouveau mandat de quatre ans. Et fixé la prochaine rencontre l'année prochaine en France. Une opportunité pour Paris de relancer ses liens avec ses partenaires africains ?

En partant du fait que la relation entre la France et l'Afrique, si vous voulez, entre l'Afrique et la France traverse l'un des pires moments de son histoire, la question posée en tête de ce papier revêt une importance toute particulière. Reformulons-la autrement : la France peut-elle revenir à une relation de confiance avec l'Afrique au regard du fossé qui se creuse depuis quelques temps et touche, chaque jour que Dieu fait, divers pans des fondements de respect mutuel sur lesquels elle a été bâtie et devait prospérer ?

La première chose, lorsque l'on se propose de mettre les pieds dans un plat aussi chaud, est de battre en brèche toute inclination à la dramatisation des phénomènes. C'est pourquoi nous postulons d'entrée de jeu d'y aller avec calme car à ce jour, malgré les récriminations réciproques et les tensions, que ce soit du côté de Paris ou des capitales africaines, aucune chancellerie n'a ouvertement soutenu l'hypothèse d'une éventuelle rupture des relations diplomatiques.

D'un certain point de vue les choses n'empirent que moyennement quand bien même, il n'est un secret pour personne que pris dans le creux de la vague de recentrages géostratégiques que commande l'inéluctable redéfinition des relations internationales, le monde est fortement en train de bouger. Sur la foi de ce postulat, des partenariats même tissés de longue date subissent nécessairement les contrecoups de cette mutation. Tel est évidemment le cas du rapport historique liant la France à ses ex-colonies d'Afrique et bien au-delà.

Malaise

Les sujets révélateurs du ma-



Le prochain sommet de l'OIF se tiendra l'année prochaine en France./DR

dire. Bien au contraire. L'Afrique du nord a aussi son lot de griefs adossés à l'histoire coloniale et aux péripéties plus récentes, les cas notamment de l'Algérie et de la Libye.

Mais revenons à l'Afrique subsaharienne où le fameux « sentiment antifrancophone » se lit le plus ouvertement à travers les manifestations de rue et les déclarations des officiels. Même si les rassemblements du même type sont observés au Burkina Faso, au Niger et au Tchad, il semble que la situation du Mali soit la plus emblématique. Premièrement à cause de la longue présence militaire (2013-2022) et du résultat jugé mitigé dans la lutte contre le terrorisme ; deuxièmement du fait de la radicalisation du discours de la part des plus hautes autorités politiques à Paris et Bamako.

Parce qu'il insistait gravement dans ses prises de parole sur le comportement « insupportable » d'une « junte illégale » au pouvoir au Mali, l'ex-ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian ne pouvait mesurer à quel point il vexait les autorités bamakoises de transi-

à Le Drian, parti du gouvernement depuis, mais à la France officielle.

A Paris et à Bamako on est sans doute conscients que passée cette rhétorique, bien de choses peuvent être rattrapées et la relation relancée sur de bonnes bases d'autant plus que la France et le Mali, tout comme la France et les autres pays d'Afrique, en particulier les pays francophones, ont beaucoup en commun pour ne pas poursuivre leur coopération.

Une nouvelle relation mais à quel prix ?

Cela est écrit plus haut : le monde vit des changements irréversibles. Même si personne ne sait encore où ils mèneront exactement, il s'agit de considérer que les « loges » de ce que l'on appelle la « Françafrique » se vident inexorablement de leurs pensionnaires. A savoir que s'il y en avait réellement, ils n'étaient pas que politiques comme l'opprobre les visait.

Comment en effet ne pas s'étonner qu'en même temps qu'on les prenait pour les « gardiens » du temple de cette fameuse françafrique des chefs d'Etat indexés globalement pour le temps qu'ils auraient passé au pouvoir, qu'il se trouve une certaine presse, tout bien considéré, garante de ce paternalisme hexagonal très huilé pour traiter de tous les noms les mêmes « gardiens » ?

A longueur de reportages, il est scandé que tel dirigeant africain est ceci ou cela, mais on ne s'empêche pas ensuite d'accourir vers eux et on les présente sous de beaux jours quand ils répondent à l'invitation du locataire de l'Elysée. Ce jeu a certainement trop duré et ceux qui s'y prêtaient allègrement deviennent durs d'oreille. N'oublions pas aussi les effets de l'inédit sommet France-Afrique tenu le 8 octobre 2021 à Montpellier en France.

Cette réunion fortement médiatisée à laquelle les chefs d'Etat

africains n'étaient pas conviés a-t-elle contribué à réchauffer les liens entre la France et le continent ? Certainement pas. On ne sait pas par ailleurs si les foules qui alimentent la rue bruyante scandant dans les villes du continent « A bas la France ! », « Vive la Russie ! » ne comptent pas dans leurs rangs certains « Montpelliérains » d'Afrique.

d'attraction susceptible de créer du dynamisme.

Il se trouve en revanche que dans le cas de Moscou comme dans celui de Beijing des secteurs entiers sur lesquels l'Afrique attend des appuis multiformes ont été abandonnés par leur partenaire historique. La Chine construit de nombreuses infrastructures sur le continent, la Russie s'investit dans le volet qui était le sien, il faut le rappeler, du temps de l'ex-Union des répu-

Un instrument unique comme la Francophonie peut servir de cadre pertinent d'échange sur le futur commun des Etats qui la composent.

Afrique-France-Chine-Russie

Dans le bras de fer opposant les capitales africaines mentionnées plus haut à leur ancienne métropole, avec sans doute des reflets sur celles qui ne sont pas citées ici, la rivalité entre les puissances extérieures figure en bonne place. Paris considère en effet que Moscou joue un rôle trouble contre la présence française en Afrique. Ces dénonciations émanant du discours officiel, il n'est pas opportun d'y revenir longuement. Il se dit la même chose concernant la Chine mais beaucoup plus en rapport avec des investissements qui alourdiraient la fragilité du continent. La vérité est que par le fait même de la langue qu'elles ont en partage, la France et l'Afrique francophone, pas seulement les anciennes colonies, devraient avoir beaucoup plus d'opportunités de coopération qu'avec Moscou et Beijing. A condition que le langage ne vienne pas détruire la langue. Bien plus, un instrument unique comme la Francophonie peut servir de cadre pertinent d'échange sur le futur commun des Etats qui la composent. A ce jour elle n'a pas franchi le pas de devenir cette force

bliques socialistes soviétiques, celui de l'équipement militaire et de la formation des cadres.

Les défis sécuritaires et du développement auxquels l'Afrique est confrontée paraissent trouver du répondant avec ces deux pays, là où le partenaire historique s'attarde en quelque sorte sur les leçons de grande morale. Il a déserté l'Afrique pour privilégier l'Europe à la construction de laquelle il ne peut se prévaloir d'échapper aux difficultés, aux déceptions et aux incompréhensions.

Ceci dit, il ne faut pas exiger d'une nation pétrie d'engagements sur le respect des droits de l'homme comme la France de fermer les yeux quand des violations sont commises quelque part, en Afrique, ou dans le reste du monde. Mais il ne faut pas non plus dénier à l'Afrique, après de lourdes expériences historiques de plusieurs siècles, la maturité de choisir ce qu'elle estime bon pour son développement. La France a beaucoup à apporter au continent. Si elle se regarde tranquillement elle réalisera qu'en fait l'Afrique ne lui en veut pas tant.

Gankama N'Siah

La France et le Mali, tout comme la France et les autres pays d'Afrique, en particulier les pays francophones, ont beaucoup en commun pour ne pas poursuivre leur coopération.

laise dont souffre cette relation sont variés. De façon plus précise, peut-être même émotionnelle, on peut citer le Mali, le Burkina Faso, la Guinée, la Centrafrique et le Tchad. Sur cette liste figurent trois Etats d'Afrique de l'Ouest et deux d'Afrique centrale. Cela ne signifie pas qu'en dehors des cinq pays dans les deux sous-régions et ailleurs il n'y aurait rien à re-

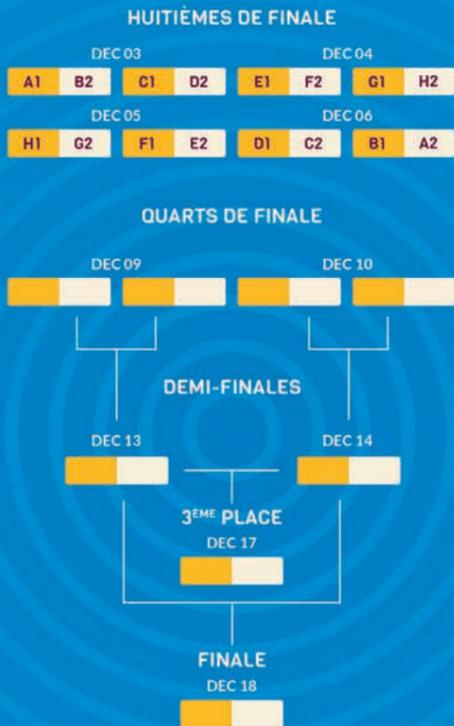
tion. Lesquelles le lui ont rendu le 24 septembre du haut de la tribune de l'ONU, à New-York, aux Etats-Unis.

Le Premier ministre Abdoulaye Maïga s'en prenant à son tour à la « junte française », qui instrumentaliserait les questions des droits de l'homme « pourtant respectés » au Mali. En l'occurrence Maïga ne s'adressait plus

COUPE DU MONDE DE LA FIFA, QATAR 2022

GROUP A	GROUP B
QAT (Qatar) vs EQU (Equateur) - NOV 20	ANG (Angleterre) vs IRA (Irak) - NOV 21
SEN (Sénégal) vs P-B (Pays-Bas) - NOV 21	USA (États-Unis) vs GAL (Gambie) - NOV 21
QAT vs SEN - NOV 25	GAL vs IRA - NOV 25
P-B vs EQU - NOV 25	ANG vs USA - NOV 25
EQU vs SEN - NOV 29	IRA vs USA - NOV 29
P-B vs QAT - NOV 29	GAL vs ANG - NOV 29

GROUP C	GROUP D
ARG (Argentine) vs ARS (Arabie Saoudite) - NOV 22	DAN (Danemark) vs TUN (Tunisie) - NOV 22
MEX (Mexique) vs POL (Pologne) - NOV 22	FRA (France) vs AUS (Australie) - NOV 22
POL vs ARS - NOV 26	TUN vs AUS - NOV 26
ARG vs MEX - NOV 26	FRA vs DAN - NOV 26
POL vs ARG - NOV 30	TUN vs FRA - NOV 30
ARS vs MEX - NOV 30	AUS vs DAN - NOV 30



GROUP E	GROUP F
ALL (Allemagne) vs JAP (Japon) - NOV 23	MAR (Maroc) vs CRO (Croatie) - NOV 23
ESP (Espagne) vs COS (Congo) - NOV 23	BEL (Belgique) vs CAN (Canada) - NOV 23
JAP vs COS - NOV 27	BEL vs MAR - NOV 27
ESP vs ALL - NOV 27	CRO vs CAN - NOV 27
JAP vs ESP - DEC 01	CRO vs BEL - DEC 01
COS vs ALL - DEC 01	CAN vs MAR - DEC 01

GROUP G	GROUP H
SUI (Suisse) vs CAM (Cameroun) - NOV 24	URU (Uruguay) vs CRS (Congo) - NOV 24
BRE (Bresil) vs SER (Serbie) - NOV 24	POR (Portugal) vs GHA (Ghana) - NOV 24
CAM vs SER - NOV 28	CRS vs GHA - NOV 28
BRE vs SUI - NOV 28	POR vs URU - NOV 28
SER vs SUI - DEC 02	CRS vs POR - DEC 02
CAM vs BRE - DEC 02	GHA vs URU - DEC 02

LES CINQ REPRÉSENTANTS AFRICAINS EN QUELQUES CHIFFRES

MEILLEURE PERFORMANCE :

- 1/4 de finale en 1990
- 1/4 de finale en 2010
- 8^{ème} de finale en 1986
- 1/4 de finale en 2002
- 8^{ème} de finale en 2014

MEILLEUR BUTEUR EN ACTIVITÉ

- Vincent Aboubakar, 33 buts
- André Ayew, 23 buts
- Hakim Ziyech, 17 buts
- Sadio Mané, 34 buts
- Wahbi Khazri, 24 buts

NOMBRE DE PARTICIPATIONS :

- 7 (1982, 1990, 1994, 1998, 2002, 2010 et 2014)
- 3 (2006, 2010, 2014)
- 5 (1970, 1986, 1994, 1998 et 2018)
- 2 (2002 et 2018)
- 5 (1978, 1998, 2002, 2006 et 2018)

MIKHAEL'S HOTEL & RESIDENCE

FIFA WORLD CUP Qatar 2022

VIBRONS FOOTBALL ENSEMBLE !

Tous les matchs diffusés au Mikhael's Hotel sur écran géant !

Happy hour et un produit BRASCO offert avec chaque plat commandé !

67, Av. Nelson Mandela - Brazzaville, Republic of Congo
+242 06 466 66 19

APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT

« AERCO appel à manifestation d'intérêt pour la mise en exploitation des Duty free des aéroports internationaux de Brazzaville et Pointe-Noire ».

Pour toutes informations complémentaires veuillez contacter le Service Commercial et Domanial aux adresses :

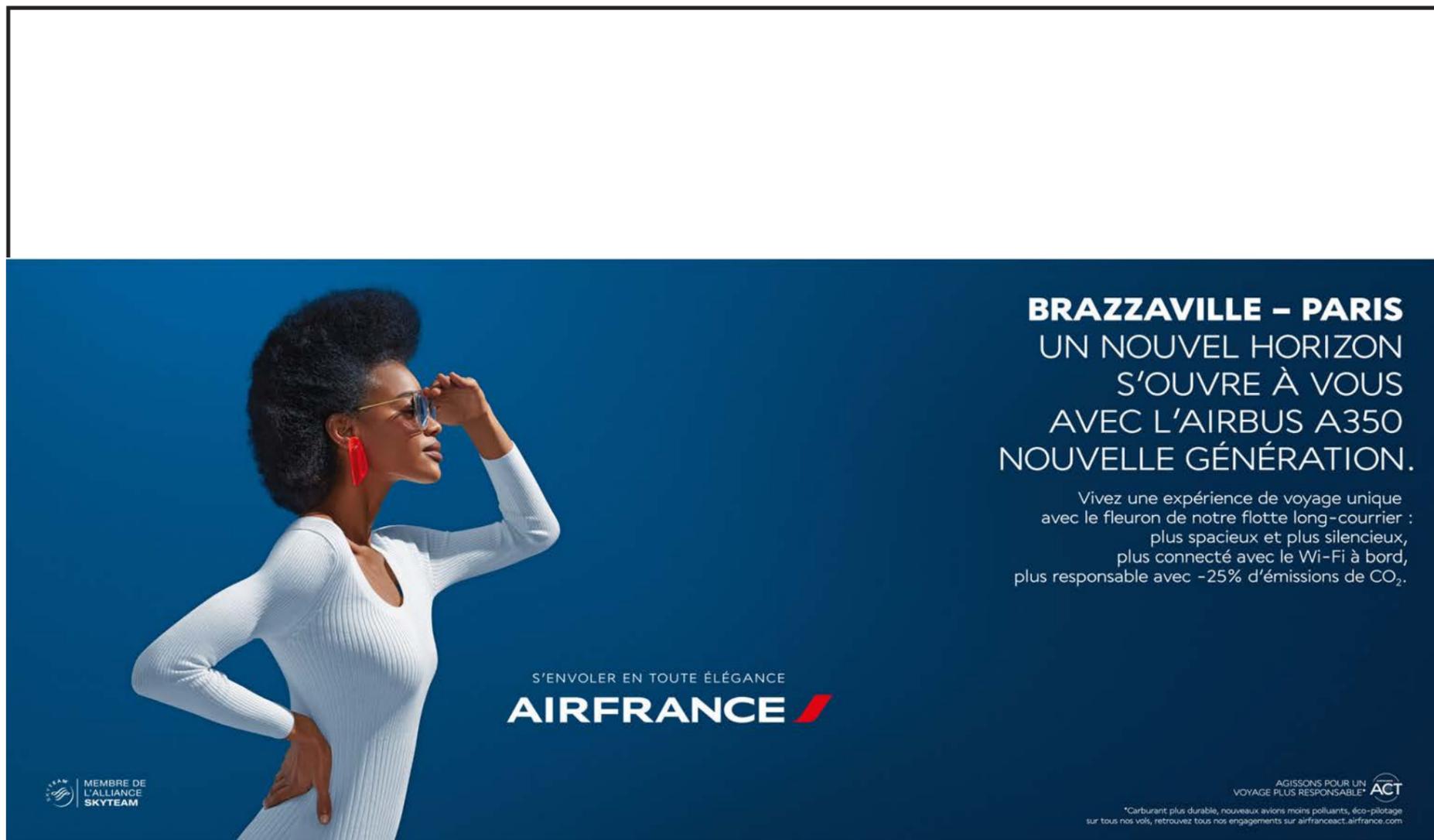
- service.commercial@aerco-cg.com pour Brazzaville
- pnrcommercial@aerco-cg.com pour Pointe-Noire

APPEL A MANIFESTATION D'INTERET AEROPORTS INTERNATIONAUX DE BRAZZAVILLE ET POINTE-NOIRE

« MISE EN EXPLOITATION DES DUTY FREE »

Date limite de réception des offres : Vendredi 30 décembre 2022

www.brazzaville-aerport.com / www.pointenoire-aerport.com



BRAZZAVILLE - PARIS
UN NOUVEL HORIZON
S'OUVRE À VOUS
AVEC L'AIRBUS A350
NOUVELLE GÉNÉRATION.

Vivez une expérience de voyage unique avec le fleuron de notre flotte long-courrier :
plus spacieux et plus silencieux,
plus connecté avec le Wi-Fi à bord,
plus responsable avec -25% d'émissions de CO₂.

S'ENVOLER EN TOUTE ÉLÉGANCE
AIRFRANCE

MEMBRE DE L'ALLIANCE SKYTEAM

AGISSONS POUR UN VOYAGE PLUS RESPONSABLE* ACT

*Carburant plus durable, nouveaux avions moins polluants, éco-pilotage sur tous nos vols, retrouvez tous nos engagements sur airfranceact.airfrance.com



“DES TOILETTES DIGNES POUR TOUS”
Cérémonie d'inauguration de blocs sanitaires dans les écoles de Nkayi et Owando
Agir ensemble pour nos villes

Célébrons ensemble la “Journée mondiale des toilettes” le 19 Novembre.

Dans le cadre du Programme « **Villes résilientes** », un programme-pilote du partenariat Union européenne - République du Congo, le GRET a lancé la mise en service de 10 blocs sanitaires, dont certains ont été entièrement construits et d'autres réhabilités. Quatre établissements scolaires de la ville de Nkayi ont bénéficié de ces travaux. Il s'agit de ces écoles **Ndoulou Ngouala, Solidarité, Mouanda Raphaël et Mouanda Ngoma**. Le programme « **Villes résilientes** » été mis en œuvre pour répondre aux défis du développement urbain des villes secondaires congolaises, sur les plans sociaux, économiques, sanitaires ou environnementaux afin de renforcer leur attractivité.

La cérémonie d'ouverture de ces blocs sanitaires s'est déroulée le 15 septembre à Nkayi, en présence de nombreux invités au rang desquels le préfet du département de la Bouenza, Mr Jules Monkala Tchoumou, du maire de la localité Mr Batomisa Malanda, de Madame Cristina Pol, représentante la Délégation de l'Union européenne.

Dans son mot inaugural, le maire de Nkayi a expliqué que « les actions menées par le GRET dans le cadre du Programme "Villes résilientes" complétaient et consolidaient le programme de la municipalisation, déjà initié par le chef de l'État de la République du Congo ». Il a souhaité voir dans le futur, un Programme d'assainissement additionnel pour les autres écoles de la ville». Monsieur **Aimé Blaise Nitoumbi** le représentant du Ministre du plan de la statistique et de l'intégration régionale, ordonnateur du fond européen de développement, a rappelé que : « le Programme Villes résilientes a pour objectif de contribuer au développement territorial équilibré, durable et participatif en améliorant les conditions de vie et l'attractivité des villes de Nkayi et Owando ». De son côté, **Cristina Pol**, la représentante de la Délégation de l'Union européenne a mis l'accent sur le fait que 62% de la population n'avait pas accès à l'assainissement amélioré et que 23% d'entre elle effectuait ses besoins en plein air, ce qui conduisait à plusieurs maux dont les infections, les diarrhées, la fièvre typhoïde, les infections sexuelles pour les femmes». En clôture des prises de parole officielles, le Directeur général du partenariat au développement Mr Nitoumbi et Didas Armel Kouakoua, représentant du GRET au Congo se sont succédés au podium, rappelant les objectifs des activités du GRET et les résultats réalisés. Enfin, les directeurs des écoles bénéficiaires ont annoncé les mesures qu'ils prévoyaient de prendre afin de de prendre en charge l'entretien des blocs sanitaires et assurer la pérennité des ouvrages construits. La mise en place de collectes annuelles auprès des parents d'élèves afin de recruter le personnel adéquat a été évoquée.

Une autre cérémonie d'ouverture des blocs sanitaires s'est déroulée le 18 novembre 2022 au niveau des 8 écoles bénéficiaires à Owando, il s'agit de ces écoles primaire : **Quartier 5, Application, Ipombo, 18 mars, Des 3 présidents, 23 mars 1970 ; Linnengue, et le Centre d'Enseignement Technique Féminin (CETF)**. Cette cérémonie a marqué la présence de plusieurs autorités de la localité dont le Secrétaire Général du Département de la Cuvette, Représentant le préfet, Monsieur **Michel Elenga Ekobo**, président du conseil municipal, maire de la ville d'Owando; Monsieur **Blaise Nitoumbi**, directeur général du partenariat au développement, ordonnateur suppléant du 11e fonds européen de développement; monsieur **Didas Kouakoua**, Représentant du GRET au Congo; **Cyril Massaka**, Représentant du Directeur Départemental de l'Enseignement Primaire et Secondaire de la cuvette; Monsieur **Sylvain Ebale** Secrétaire du Bureau Exécutif; Raphaël Nguimbo, Président communal de l'association des parents d'élèves; Guy Symphorien Ngandza, chef de Quartier Ikoumou; **Hélène Ekounda Ikoua**, Directrice du CMAM- CETF d'Owando, ainsi que plusieurs autres autorités militaires et responsables de la localité étaient présents.

Dans ce cadre du Programme « **Villes résilientes** », le GRET a lancé un Challenge intitulé « **Engageons-nous pour nos toilettes** » pour la conception des supports destinés en forme de dessin inter-écoles, ciblant les 12 écoles primaires à Nkayi et Owando ayant bénéficié des travaux de construction/réhabilitation des blocs sanitaires, ce challenge vise à sensibiliser les élèves sur le changement de comportement en matière d'hygiène et d'utilisation des toilettes en milieu scolaire. Le challenge a commencé du 3 au 17 novembre 2022, avec la participation de 96 élèves, à la fin de ce challenge une des meilleures représentations sera choisie et matérialisée à travers une grande fresque qui sera fixée sur les murs de sécurisation des blocs sanitaires au niveau des écoles. Cette sensibilisation synchronise ainsi avec l'évènement qui aura lieu le 19 novembre de chaque année pour célébrer « **la journée mondiale des toilettes** ».

Pour en savoir plus sur le programme Villes résilientes
Contactez-nous par mail : info@villesresilientes.cg
Rendez-vous sur notre site internet et nos réseaux sociaux
villesresilientes.cg
@villesresilientes
@VResilientes
Et dans les Mairies de Nkayi et d'Owando
© Délégation de l'Union européenne en République du Congo



Villes Résilientes
en République du Congo



COP 27

Un accord in extremis et un bilan contrasté

Après des négociations longues et difficiles qui ont largement débordé du calendrier prévu, la COP27 s'est terminée dimanche à l'aube après avoir adopté un texte très disputé sur l'aide aux pays pauvres affectés par le changement climatique mais sans nouvelles ambitions pour la baisse des gaz à effet de serre.

«Ça n'a pas été facile» mais «nous avons finalement rempli notre mission», a relevé le président de la COP 27, le ministre égyptien des Affaires étrangères, Sameh Choukri. Bien que critiquée par certaines parties comme n'étant pas assez ambitieuse, la résolution finale de cette COP27 aura cependant été adoptée par consensus après une dernière journée marathon de négociations serrées.

Deux textes principaux ont été adoptés à Charm el-Cheikh, en Égypte : une déclaration finale appelant à une réduction rapide des émissions de gaz à effet de serre en réaffirmant l'objectif de contenir le réchauffement à 1,5°C, et une résolution sur la compensation des dégâts causés par le changement climatique subis par les pays vulnérables.

Très disputée, de nombreux pays dénonçant un recul sur les ambitions définies lors de précédentes conférences et sans ambition nouvelle par rapport à la COP de Glasgow en 2021, la déclaration rappelle le besoin urgent de réductions des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Elle réaffirme l'objectif de l'Accord de Paris de contenir l'augmenta-



Le discours de clôture du ministre des Affaires étrangères égyptien, Sameh Shukri, à l'issue de cette Cop 27 (Joseph Eid/AFR)

tion de la température moyenne nettement en dessous de 2°C au-dessus des niveaux préindustriels et de poursuivre les efforts pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C. Enfin, elle appelle à accélérer les efforts vers la réduction progressive de l'utilisation du charbon sans capture (de CO₂) et la suppression des subventions inefficaces aux combustibles fossiles. Et bien sûr à accélérer les transitions propres vers les énergies renouvelables.

De nombreux pays auraient souhaité une mention de la réduction de l'utilisation du pétrole et du gaz, et pas uniquement des subventions. Quant au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, il a regretté le manque d'ambition de la COP27 pour «drastique-

ment réduire les émissions». On le sait, les engagements actuels des pays signataires ne permettront pas de tenir l'objectif de l'accord de Paris : contenir l'élévation de la température à 1,5°C, ni même à 2°C par rapport à l'ère pré-industrielle, quand les humains ont commencé à utiliser en masse les énergies fossiles responsables du réchauffement climatique. Ces engagements, s'ils sont intégralement tenus, mettront au mieux le monde sur la trajectoire de +2,4°C en 2100 et, au rythme actuel des émissions, sur celle d'un catastrophe +2,8°C. Or, à près de +1,2°C actuellement, les impacts dramatiques se multiplient déjà.

2022, année record en impacts catastrophiques

L'année 2022 a tristement illustré l'accélération des impacts catastrophiques du réchauffement de la planète : sécheresses et insécurité alimentaire au Sahel et dans la corne de l'Afrique, inondations dévastatrices au Pakistan et au Nigeria. Des pays qui contribuent peu aux causes du changement climatique et qui réclamaient un mécanisme financier spécifique, pérenne et prévisible, pour les pertes et dommages qu'ils subissent, et qui se chiffrent déjà en dizaines de milliards. Mais, craignant notamment d'admettre une quelconque responsabilité juridique, les pays riches, gros émetteurs historiques de gaz à effet de serre, s'y refusaient depuis des années. Ce qui passait d'autant plus mal qu'ils n'ont pas

tenu leur engagement pris en 2009 de porter à 100 milliards de dollars par an leurs autres financements climat aux pays en développement. Après des années de refus, ils ont finalement accepté que le sujet figure officiellement à l'ordre du jour de la COP de Charm el-Cheikh.

Un fonds de compensation réclamé depuis des années

Si le sujet n'était pas initialement à l'ordre du jour de la conférence sur le climat, les pays en développement repartent finalement de Charm el-Cheikh avec un accord pour un fonds destiné à compenser les dégâts climatiques qu'ils subissent déjà. Ce fonds d'intervention en cas de pertes et dommages vise à aider les Etats touchés à faire face aux pertes et préjudices, notamment en fournissant et en aidant à mobiliser des ressources nouvelles et supplémentaires. Un comité de transition, chargé des règles de fonctionnement de ces dispositions nouvelles, devra faire des recommandations pour étude et adoption à la COP28 fin 2023. Il faudra en déterminer quels seront les contributeurs.

Julia Ndeko avec AFP

Emmanuel Macron appelle à un sommet en 2023 Paris

Après le bilan mitigé laissé par la COP27 en Égypte, le président français, Emmanuel Macron, a indiqué sa volonté d'organiser un rassemblement sur le climat à Paris, l'année prochaine.

Le président français a annoncé, le 20 novembre, vouloir organiser un sommet à Paris en 2023 pour mettre en place « un nouveau pacte financier » avec les pays vulnérables, alors que la COP27 à Charm el-Cheikh, en Égypte, s'est terminée sur un bilan contrasté. « Nous avons besoin d'un nouveau pacte financier avec les pays les plus vulnérables. J'y travaillerai avec nos partenaires en vue d'un sommet à Paris avant la prochaine COP » qui doit se tenir à Dubaï, fin 2023, a annoncé le président français. La compensation des dégâts causés par le changement climatique déjà subis par les pays les plus pauvres a été actée par la COP avec la création d'un fonds spécifique. « Je crois vraiment que c'est historique », a indiqué le ministre de l'Environnement de la Zambie. « C'est un résultat très positif pour 1,3 milliard d'Africains », a-t-il ajouté.

La COP27 s'est conclue dimanche avec plus d'un jour de retard, et avec un texte très disputé sur l'aide aux pays pauvres affectés par le changement climatique, mais aussi sur un échec à fixer de nouvelles ambitions pour la baisse des gaz à effet de serre. « Il faut en faire plus », a estimé le Premier ministre britannique. Rishi Sunak a salué « les progrès » réalisés pour les pays les plus vulnérables face au réchauffement climatique. Il a toutefois ajouté qu'il fallait « faire plus. Il n'y a pas de temps pour la complaisance », a-t-il écrit dans un communiqué. La France a salué les pas en avant réalisés pour l'aide aux pays pauvres dans l'accord final. Il « répond aux attentes des pays les plus vulnérables », a assuré, dans un communiqué, la ministre de la Transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher. Elle a regretté qu'« aucune avancée n'a été obtenue sur la nécessité de faire des efforts supplémentaires de réduction des gaz à effet de serre et sur la sortie des énergies fossiles ».

Déclaration finale adoptée

« Ça n'a pas été facile » mais « nous avons finalement rempli notre mission », a salué le président égyptien de la COP27, Sameh Choukri. Cette déclaration appelle à une réduction « rapide » des émissions de gaz à effet de serre et à contenir le réchauffement climatique à 1,5°C.

N.Nd.

RENCONTRE D'AFFAIRES AFRICAN VALLEY

« 100^e Afterwork » à Paris

Pour le dernier rendez-vous mensuel du genre, les organisateurs convient la diaspora et les amis de l'Afrique, le 6 décembre à Paris. Invité d'honneur, Aziz Senni, président fondateur des quartiers d'affaires.

Dimitri M'foumou-titi, promoteur de l'African valley et ses amis, entre autres, Léo-Cady Kakama, Charles Nzamba, avaient fondé le concept en 2020. Au demeurant, un rêve pour promouvoir l'Afrique des affaires. Il écrivait sur son site : « J'ai fait un rêve » : celui de voir fleurir des espaces de rencontres pour fédérer les entrepreneurs et les porteurs de projets qui ont un intérêt ou une affinité avec le continent africain".

Durant deux ans, y compris en temps de confinement imposé par la covid-19, les sessions «Afterwork» ont rassemblé, à chaque fois, les opérateurs économiques, industriels, investisseurs, experts, chercheurs, étudiants, organismes internationaux et porteurs de projets.

Le but était de rendre accessible à tous ce partage de connaissances, avec des méthodes, des outils, des techniques et des études. Par la suite, constituer une base de données et aller vers des

gisements de ressources encore inexploités dans les pays d'origine. « Nous avons en ligne de mire les nombreux défis auxquels l'Afrique, d'ici 2030, va devoir faire face », explique Dimitri M'Foumou-Titi.

Il a ajouté que par ces sessions, il était important de rappeler que le continent africain a besoin de sa jeunesse et de sa diaspora, dont les connaissances et compétences seront une richesse essentielle pour s'atteler à ces nombreux challenges par le biais des emplois du numérique et du digital, de l'économie circulaire, l'agriculture biologique ou le développement solidaire.

Rendez-vous est pris pour la centième et dernière session «Afterwork», le 6 décembre.

Marie Alfred Ngoma

AGC AFTERWORK GAME CHANGERS
By African Valley

La 100^{ème} et dernière

Trois temps forts: Un invité | Remise des 10 trophées Game Changer | Réseautage et Cocktail

Mardi 06 Décembre 2022 19h30 à 23h00

Restaurant Café Coco
6 Pl. du Marchal Juin, 75017 Paris
Métro Ligne 3: Pereire | RER C: Pereire - levallois

Prix prévente jusqu'au 05 décembre: 25€
Sur place: 40€

Contact
+33(0)698697558
Dimitri M'foumou-titi, Président Association ADNS
Email: dimitri.mfoumoutiti@adns.org
Web: https://www.african-valley.org

Invité: Aziz Senni

ADNS AFRICAN VALLEY DOING

GUERRE DANS L'EST

La mobilisation générale contre le M23 s'intensifie

La soixante-dix-septième réunion du Conseil des ministres du 18 novembre, présidée en visioconférence par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'est avérée une belle opportunité pour faire l'état des lieux de l'appel à la mobilisation et à la solidarité nationale lancé par l'autorité suprême du pays en cette circonstance exceptionnelle, à la suite de la guerre d'agression imposée par le Rwanda via le groupe terroriste du M23.

On se rappelle que dans sa dernière adresse à la nation, le président de la République avait invité ses compatriotes à l'union de cœur et d'esprit pour faire face à l'ennemi commun et assurer la sauvegarde de l'intégrité territoriale menacée. L'appel a été entendu et plusieurs faits démontrent à suffisance comment les Congolais de tous bords ont intériorisé cette exhortation au point d'en faire tout un credo. Ceci est, d'ailleurs, corroboré par l'intervention, au cours du Conseil, du Premier ministre Sama Lukonde qui a affirmé que « l'appel à la mobilisation lancé par le chef de l'Etat contre le M23 et le Rwanda n'a jamais été aussi dense et fort, dans tout le pays ».

Les convictions du Premier ministre se fondent notamment sur les multiples séances de travail qu'il venait d'avoir dernièrement avec, à la clé, une importante réunion de sécurité à laquelle ont pris part les membres du gouvernement, le chef d'état-major général des Forces armées de la République démocratique du Congo (Fardc), des officiers militaires et policiers ainsi que les responsables des services de renseignements. De ces réunions qui ont passé en revue la situation sé-



Des Fardc en patrouille dans un village à l'est du pays

curitaire, opérationnelle et humanitaire dans la partie Est du pays, il en résulte que l'appel à la mobilisation lancé par le président de la République a bel et bien trouvé un écho favorable dans toutes les couches de la population congolaise.

En effet, a-t-il fait savoir, « à travers des manifestations populaires et des prises de position publiques, le peuple congolais, comme un seul homme, ne cesse d'exprimer son attachement à l'intégrité du territoire national et son soutien au chef de l'Etat, commandant suprême des Forces armées ». Il a ajouté que le gouvernement de la République continue, de son côté, « de mettre à la disposition de nos troupes toutes les ressources nécessaires à l'accomplissement de leur noble devoir ».

L'Ogefrem se met aux pas
Par ailleurs, la même ferveur patriotique se constate aussi dans

les entreprises publiques qui se sont mises aux pas en mobilisant leur personnel. Tel est le cas de l'Office de gestion du fret multimodal (Ogefrem) qui a répondu positivement à l'appel à la mobilisation générale. D'après le ministre des Transports, Voies de communication et Désenclavement qui en a informé le Conseil, le Comité de gestion ainsi que la délégation syndicale de cette entreprise ont décidé de réorienter les fonds prévus pour les manifes-

tations festives marquant le 42^e anniversaire de leur entreprise au bénéfice des Fardc. Cette enveloppe devrait servir à l'assistance humanitaire aux militaires engagés au front dans le Nord-Kivu ainsi qu'aux déplacés de la province de Mai-Ndombe en situation de détresse.

Intervenant pour sa part sur le même sujet, le ministre de la Défense et Anciens combattants a indiqué que les centres d'instruction reçoivent déjà leurs premières vagues des recrues ayant répondu à la mobilisation décrétée par le commandant Suprême. Il a également signalé l'intérêt manifesté par certains patriotes, civils comme combattants des groupes armés en attente du processus PDDR-CS, d'appuyer les Fardc dans la résistance contre les agresseurs. Il a poursuivi qu'une étude préalable sera menée et une organisation crédible devra être mise en place pour éviter tout retournement. Enfin, le ministre de la Défense a tenu à rassurer le conseil des ministres sur les dispositions stratégiques prises au plan militaire pour repousser et neutraliser les terroristes du M23 lourdement appuyés par l'armée rwandaise.

Alain Diasso

KONGO CENTRAL

Lancement du courant électrique au Plateau de Madimba

Le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a lancé officiellement, le 19 novembre, l'électrification du Plateau de Mbanza Mboma. Cette mission catholique comprenant une école primaire, un collège et un lycée est située dans le territoire de Madimba, district de la Lukaya, dans la province du Kongo central

Encore une fois, le premier citoyen du pays a effectué un retour à la source après tant d'années, décidant une fois de plus d'honorer de sa présence la cérémonie de lancement du courant électrique au Plateau de Mbanza Mboma, cet établissement classé parmi les joyaux de la République de par la qualité des enseignements dispensés. Organisée par l'Association des anciens élèves de Mbanza Mboma (Assacom), la cérémonie a connu quatre temps forts: la bénédiction faite par l'évêque du diocèse de Kisantu, suivie du mot de circonstance du président de l'Assacom, les mots de remerciement prononcés par deux élèves du collège et du lycée, et enfin, le lancement du courant électrique par le numéro un Congolais qui a été conduit bien après à une visite guidée des bâtiments (collège et lycée).

Du mot de l'évêque de Kisantu, l'on retiendra la détermination de l'église à soutenir la vision du chef de l'Etat, à empêcher la balkanisation de la patrie et aussi la volonté du corps du Christ de faire avancer le pays dans son développement intégral. Circonscrivant la raison même de la tenue de cette cérémonie, le président de l'Assacom s'est dit heureux de l'applicabilité de leur souhait, celui d'offrir au plateau de Mbanza Mboma de l'électricité. Car, a-t-il dit, « la lumière tient une part importante du bien-être de la vie sociale, la lumière éclaire ». À travers ses mots, il a profité pour remercier le chef de l'Etat, dans sa casquette d'ancien élève du collège, de s'être impliqué personnellement pour la réussite de ce projet. Il a formulé le vœu que cette réalisation en fourniture électrique puisse s'étendre, aux

frais propres du numéro un de la République, jusqu'aux cités de Sonabata qui abritent un grand hôpital de référence. Un mémorandum a été rédigé et remis séance tenante au chef de l'Etat contenant les desiderata de la mission parmi lesquels la vétusté des bâtiments. C'est après cette brillante allocution et les mots de remerciement des élèves que le président de la République a lancé officiellement l'électricité sur ce plateau. Une visite guidée a pu clôturer ce moment. L'on pouvait lire la joie qui animait le cœur de chaque élève de cet établissement scolaire. Signalons qu'après Mbanza Mboma, le numéro un des Congolais s'est dirigé vers Mbuela Lodge à Kisantu, pour prendre part à la clôture du forum économique sur le développement du Kongo central, intitulé « Kimvuama ». A.D.

COOPÉRATION

Le ministre de la Santé échange avec le représentant de la BM en RDC

La question a été au cœur de l'audience que le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Jean-Jacques Mbungani, a accordée récemment au représentant de la Banque mondiale (BM) en République démocratique du Congo (RDC), Alberto Zeufack.

Le ministre de la Santé et son interlocuteur ont échangé sur plusieurs projets d'appui initiés par les institutions de Bretton Woods afin de renforcer le système de santé dans le cadre de l'effectivité de la Couverture santé universelle (CSU) que prône le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. « Les projets que nous avons mis en œuvre sont significatifs en vue de l'amélioration des conditions de santé dans le pays. D'où, il est important de discuter avec son excellence monsieur le ministre de la Santé par rapport à tout ce que nous pouvons faire ensemble pour améliorer l'efficacité des investissements dans ce secteur », a indiqué le représentant de la BM.

Les deux personnalités ont, en outre, exploré de nouvelles pistes afin de s'assurer que les nouveaux projets sont mis en application dans un bref délai. « Nous avons initié des projets à long et à court terme, qui doivent absolument être exécutés pour soutenir la politique du gouvernement congolais dans le cadre de la CSU. En ce qui concerne les projets à court terme, nous avons un grand projet avec l'UG-PDSS, qui a un investissement de 714 millions de dollars américains pour construire les centres de santé sur l'ensemble du pays. Nous sommes convenus avec son excellence monsieur le ministre d'y travailler davantage au profit de la CSU », a soutenu Alberto Zeufack.

Au cours de leurs échanges, le ministre Jean-Jacques Mbungani et son hôte ont également fait le point sur un projet concernant la prise en charge de la covid-19, qui a permis d'installer de grands laboratoires à travers le pays. Il s'agit aussi d'investissement pérenne. « Le ministre de la Santé a beaucoup apprécié cette réunion très fructueuse au cours de laquelle nous avons pris l'engagement de continuer cette collaboration et d'approfondir le partenariat entre la Banque mondiale et le gouvernement pour le bien de la population locale », s'est réjoui le numéro un de la BM en RDC, Sao Tomé & Príncipe, Angola et Burundi.

Blandine Lusimana

AGRESSION RWANDAISE

Les Indignés à la première ligne des manifestants

Précurseurs des actions anti-Rwanda-Ouganda, les indignés ont été, le 19 novembre, en avant plan dans la marche pour mobiliser les Kinois contre les pays agresseurs de la République démocratique du Congo. Ce mouvement citoyen a continué à garder sa position avant-gardiste de la lutte populaire pour la libération totale du pays.

Plus de 50 000 manifestants se sont rangés derrière le Mouvement des indignés de la situation sécuritaire en République démocratique du Congo (MISS-RDC), dans les rues de Kinshasa, pour dénoncer haut et fort le complot international contre la RDC et pour dire non à la balkanisation du pays. La marche est partie du Palais du peuple pour chuter devant l'Institut national de recherche biomédicale, sur l'avenue des Huileries.

Pour cette manifestation pacifique, la société civile, les confessions religieuses, les mouvements citoyens et autres groupes de pression se sont mobilisés comme un seul homme pour dénoncer le complot de la Communauté internationale contre le Congo et pour dire non à sa balkanisation. A l'issue de cette manifestation, les Indignés de la situation sécuritaire en RDC se

sentent fiers de voir les forces vives de la nation congolaise adhérer à la cause noble de leur lutte. « *Aujourd'hui, toute la nation congolaise a compris la portée de la noble lutte du Mouvement des indignés. Les Indignés sont optimistes et croient en la victoire finale du peuple congolais qui doit s'appropriier les mécanismes de sécurisation populaire pour protéger ses terres* », ont souligné les membres de ce mouvement citoyen.

Le Rwanda et l'Ouganda comme agresseurs de la RDC

Dans leurs actions, les indignés accusent le Rwanda et l'Ouganda d'être des agresseurs de la RDC. Ce mouvement a toujours vu derrière le M23 ces deux pays voisins de la RDC. Alors que beaucoup n'étaient pas encore arrivés à cette conclusion, le MISS-



La banderole arborée par les Indignés lors de la marche

RDC pointait déjà du doigt les présidents Kagame et Museveni comme auteurs du malheur qui frappe le peuple congolais, principalement des provinces de l'Est du pays, depuis plus de deux décennies. Pour mettre fin à cette situation d'insécurité et de meurtre

qui a élu domicile dans cette partie du Congo, les Indignés ont préconisé, à plusieurs reprises, la rupture des relations avec ces deux pays, la purge au sein de l'armée et des services de sécurité pour y chasser tous les infiltrés, ainsi qu'un tribunal pénal pour la

RDC, s'appuyant notamment sur le rapport Mapping des Nations unies.

Aujourd'hui où le Rwanda et l'Ouganda opèrent à visages découverts dans l'Est du pays, les Indignés pensent qu'il est temps que les Congolais prennent à coeur l'ampleur de ce drame qui frappe la population afin de mener un plaidoyer d'ensemble pour mettre fin aux tueries, viols et autres sévices soumis aux enfants, aux femmes et à la population civile innocente de ces parties du pays. C'est donc dans le cadre de cette sensibilisation et pour faire entendre la voix du Congolais que ce mouvement a pris une part active à cette manifestation organisée à Kinshasa. Il promet de ne pas baisser les bras jusqu'à la cessation complète de cette situation d'insécurité installée en RDC par ses voisins et d'autres groupes armés internes.

Lucien Dianzenza

MÉDIAS

L'Acofepe plaide pour la consécration d'une journée internationale dédiée à la presse écrite

La proposition de l'Association congolaise des femmes journalistes de la presse (Acofepe) a été soumise au bureau de l'Unesco-République démocratique du Congo depuis juillet 2021 par l'entremise de son ancien représentant-pays, Jean-Pierre Ibindou.

Dans l'objectif d'assurer le suivi du projet de demande de la consécration de la journée internationale de la presse écrite, une délégation de l'Acofepe, conduite par sa présidente nationale, Grâce Ngyke Kangundu, a échangé le 21 novembre avec le représentant pays de l'Unesco, Isalás Barreto da Rosa. Ce dernier a réaffirmé son accompagnement dans la mise en œuvre de ce projet qui vise à valoriser les chevaliers de la plume.

Pour sa part, Grâce Ngyke Kangundu a fait savoir, au sortir de cet échange, qu'il est temps que "les chevaliers de la plume s'unissent pour réclamer la reconnaissance internationale du travail de notre métier, la presse écrite".

Par la même occasion, la présidente de l'Acofepe a lancé un appel d'adhésion à toutes les associations pro-



La présidente de l'Acofepe, Grâce Ngyke, avec le représentant de l'Unesco

fessionnelles de la presse écrite et aux autres chevaliers de la plume à pouvoir adhérer à la Synergie des associations des journalistes de la presse écrite en Afrique pour la préparation d'un webinaire afin de formuler un argumentaire commun.

Pour rappel, l'initiative de

l'Acofepe part d'un constat malheureux, celui de la non-existence d'une journée internationale exclusivement consacrée à la presse écrite alors que le monde entier célèbre chaque 21 novembre et 13 février les journées mondiales de la télévision et de la radio.

Blandine Lusimana

PATRIMOINE CULTUREL

Les neuf pays africains en tête

Le magazine américain «Usnews» a présenté son classement des pays disposant des patrimoines culturels les plus riches, dont neuf pays africains y figurent.

Le patrimoine culturel est défini comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine et appartenant à un pays. Il fait partie des traditions distinctives d'une nation ainsi que des critères permettant d'évaluer la contribution mondiale d'une nation, par opposition à ses prouesses économiques ou ses avancées technologiques. Le classement d'«Usnews», a évalué quarante-cinq pays, sur la base d'une variété de critères, dont l'histoire, l'accessibilité au patrimoine matériel et immatériel, le nombre de sites historiques et les zones d'attraction culturelles et géographiques. Au niveau mondial, l'Italie occupe la première place, devant la Grèce, l'Espagne, la France et le Mexique.

En Afrique, c'est l'Égypte, avec un score de 82,0 points/100 (6e rang mondial) qui trône le premier rang. Constituant une des plus anciennes et des plus grandes civilisations du monde, l'Égypte est le pays des pharaons, qui ont bâti une civilisation exceptionnelle dont certains pans n'ont toujours pas été totalement explorés. Son emplacement en a fait aussi un creuset culturel et commercial. Loin derrière le pays des pharaons, vient le Maroc, deuxième pays le plus riche en matière de patrimoine culturel au niveau du continent, avec un score de 55,8 points/100 le classant au 16e rang mondial. Le Maroc est considéré comme un royaume possédant un mélange unique d'influences culturelles arabes, berbères, africaines et européennes.

Derrière ces deux pays du nord du continent, arrive l'Afrique du Sud, qui se classe au 23e au rang mondial avec un score de 45,1 points/100. Les autres pays africains classés sont: la Tunisie (51e), le Kenya (54e), l'Algérie (69e), le Ghana (73e), la Zambie (78e) et le Cameroun (80e).

Noël Ndong

PROTECTION ÉCOLOGIQUE

La musique comme outil de sensibilisation

De jeunes artistes, tous membres de l'association Human empress, ont livré un spectacle musical le 18 novembre à l'Institut français du Congo (IFC), en vue de sensibiliser le public brazzavillois à la protection de l'environnement.

A mi-chemin entre détente et engagement pour la protection de la planète, le concert « Cœur vert, save the world » a été une véritable réussite. Ce, au regard du talent des artistes, une quinzaine environ, qui se sont tour à tour partagés la scène pendant plus d'une heure de show riche en musique variée, lumière et rythme dansant. Du gospel à l'afroworld, en passant par l'afro beat, Axell Lylo, Archange, Becky, Annie, Honora, Joliveth, Juvic... ont interprété sur scène des créations personnelles ainsi que d'autres titres des artistes connus comme Oupta, Henri Dikongue, Michael Jackson, etc. Le but de ce spectacle étant de récolter des fonds pour mener des sensibilisations à la protection de l'environnement dans les écoles.

« Ils ont choisi un moment de détente autour de la musique pour porter le message sur la défense de l'environnement. Pour la plupart, c'est leur pre-

mière scène et ils ne sont pas assez connus. C'est un vrai plaisir de voir que tout s'est bien passé et que le public a été généreux et participatif. Nous avons récolté un peu de fonds pour débiter la sensibilisation de nos 640 élèves dont les

a débuté le 19 novembre de façon conjointe dans neuf écoles, dont sept à Brazzaville et deux à Pointe-Noire. Les élèves du primaire et du collège ciblés pour cette première vague de sensibilisation sont âgés de 7 à 17 ans. Pour ces ateliers autour de la

qui lui a fourni des éléments de langage adaptés aux enfants, ce qui est à faire et ce qui n'est pas à faire, les métiers du changement climatique, les métiers de l'environnement, tout ce qui est assainissement et hygiène pour une immersion dans ce domaine

de la première édition de la campagne Couronne verte. « Maintenant qu'ils ont de la matière à pouvoir partager avec les enfants, ce sont eux qui iront dans les écoles auprès des enfants comme volontaires. On attend de voir comment cela va se passer pour ce premier trimestre afin d'élargir la sensibilisation dans d'autres écoles et jusqu'à l'université », a souligné Paule Sara Nguié.

Notons que dans une vision de multiplier l'impact de cette action sur l'ensemble du territoire national, Human empress travaille avec d'autres associations qui œuvrent également dans la protection environnementale, à savoir Ori Agency, Makoki picture, Climate education Congo, l'IFC, Five-environnement, Etablissement Kim, la Conférence internationale des femmes élites et Melissoft.

Merveille Atipo

« Maintenant qu'ils ont de la matière à pouvoir partager avec les enfants, ce sont eux qui iront dans les écoles auprès des enfants comme volontaires. On attend de voir comment cela va se passer pour ce premier trimestre afin d'élargir la sensibilisation dans d'autres écoles et jusqu'à l'université »

écoles ont répondu présentes à ce programme », a fait savoir Paule Sara Nguié, fondatrice et responsable de l'association Human empress. A ce propos, la campagne de sensibilisation

protection de l'environnement, l'association a travaillé avec des professeurs, notamment le Pr Loumeto, enseignant à la faculté des Sciences et techniques de l'Université Marien-Ngouabi,

qui, peut-être, pourra susciter une orientation professionnelle en environnement.

Les formateurs seront notamment les ambassadeurs de l'écologie qui avaient été coachés lors

7^e PRIMUD

Roga-Roga présente son trophée de meilleur artiste d'Afrique centrale à la presse congolaise

La star de la musique congolaise, Roga-Roga, a présenté à la presse, le week-end dernier, à Brazzaville son trophée obtenu à la septième édition du Prix international des musiques urbaines et du coupé-décalé (Primud) 2022, le 6 novembre à Abidjan en Côte-d'Ivoire.

Ils étaient quatorze nominés en Afrique centrale, dont quatre dames et dix hommes, à savoir Inoss'B, Héritier Watanabe, Robinio Mundibu et Fally Ipupa (République démocratique du Congo (RDC), Shan'L et Creol (Gabon), Tenor, Locko, KO-C, Aveiro Djess, Blanche Bailly, Mimie et Phill Bill Ridimiz (Cameroun), Roga-Roga (Congo). A l'issue du vote, le Congolais Roga-Roga a été élu par le public meilleur artiste musicien d'Afrique centrale. De retour au pays pour un passage éclair, il a présenté ce trophée à la presse congolaise, au cours d'une conférence de presse.

Roga-Roga a été élu pour sa chanson « Bokoko », sortie cette année, qui a fait et continue de faire du succès au Congo, en Afrique et partout ailleurs. « Les organisateurs et les mélomanes, que j'appelle les habitants de l'univers de la musique, ont voté pour le roi de Bokoko que je suis avec plus de 50% des voix. Il faut dire qu'il y avait beaucoup d'artistes très méritants aussi qui étaient nominés et qui sont issus des pays peuplés. Alors que moi, je suis issu d'un pays moins peuplé, pourtant c'est moi qui ai gagné. C'est pour dire que pour être élu meilleur artiste musicien d'Afrique centrale, j'ai bénéficié du vote des Congolais de la RDC, des Camerounais, des

Tchadiens, ... Et je dis bravo à l'Afrique », a-t-il remercié.

L'artiste a fait savoir également que ce trophée représente pour lui l'amour d'un travail bien fait et il le dédie à toutes les femmes. « Ce sont les mélomanes de partout, à travers l'Afrique centrale, qui ont voté pour moi. Voilà pourquoi je les remercie tous, parce qu'il y avait beaucoup d'artistes talentueux. Cela représente l'amour, c'est pourquoi je dédie ce trophée à nos mamans, nos sœurs, nos femmes. Je suis en train de me battre pour toutes ces femmes qui accusent quelques difficultés de toutes sortes. Je prie pour devenir l'ambassadeur des femmes, pour défendre leurs causes », a promis le patron d'Extra Musica. Parlant du style de « Bokoko » qui lui a permis d'obtenir le quarante-septième trophée de sa carrière musicale, faisant du coup de lui l'artiste le plus primé du Congo, Roga-Roga a dit qu'il s'agit d'un style qu'il a adapté et qu'il veut imposer dans la musique. Tout en précisant qu'il avait toujours un ou deux titres qu'il fredonnait à la tradition, notamment avec « Racines 1, 2 et 3 ». Sauf qu'il n'avait peut-être pas le courage de développer ce style, mais au fur et à mesure, il a appris beaucoup de choses. « Quand j'ai enregistré « Bokoko », c'était juste une façon d'honorer nos ancêtres.



Roga-Roga présentant son trophée à la presse / Adiac

Mais l'ampleur qu'a prise cette chanson est incroyable. « Bokoko » m'a fait signer des contrats partout à travers le monde, même à Madrid en Espagne, en Suisse, ... Et j'ai senti que mes ancêtres sont morts certes, mais ils ne sont pas partis, ils sont juste de l'autre côté. Je suis très fier aujourd'hui

de me faire accompagner par eux, de parler de notre tradition, de défendre cette musique qu'on appelle aujourd'hui « Bokoko music ». Bref, je suis très fier de continuer dans ce style qui devient mon identité, parce que le monde entier l'a accepté. Je vais y percer », a-t-il expliqué.

Cependant, il a déploré l'attitude de certains de ses collègues musiciens qui, au lieu de travailler pour ramener les trophées au pays et valoriser la musique congolaise, ramènent plutôt cette musique en arrière par des futilités du genre : « C'est moi qui ai commencé avec ce style : c'est bas ». Pour Roga-Roga, un bon enfant est celui qui, lorsqu'il va à l'école, ramène des diplômes à ses parents, et non celui qui crie sur tous les toits pour à la fin ne rien ramener. « Travaillons donc pour ramener à notre pays des trophées reçus à l'extérieur », a exhorté l'artiste.

Notons que Roga-Roga a un programme hyperchargé. Après la conférence de presse de présentation de son trophée, il s'est rendu aux Etats-Unis d'Amérique où il a été invité pour l'Afrim. Il venait de finaliser avec la tournée du Canada. Entre-temps, après les Etats-Unis d'Amérique, il se rendra à Paris, en France pour un événement philanthropique qui concerne les enfants drépanocytaires. Il ira ensuite au Tchad, au Zimbabwe, ... C'est un calendrier lourd parce que bien auparavant, il était avec son groupe à Dakar au Sénégal, à Conakry en Guinée, à Douala au Cameroun, puis à Abidjan en Côte-d'Ivoire où il a reçu son trophée « Primud ».

Rude Ngoma

RELIGION

La cathédrale Christ-Roi d'Owando ouvre officiellement ses portes

La cérémonie d'inauguration et de consécration de la cathédrale Christ-Roi d'Owando, chef-lieu du département de la Cuvette, s'est déroulée le 20 novembre en présence du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, et du secrétaire général du Parti congolais du travail, Pierre Moussa.



Le Premier ministre participant à la prière inaugurale DR

C'est sous une fine pluie, signe de bénédiction, que l'archevêque d'Owando, Mgr Victor Abagna Mossa, a officié la messe eucharistique. En effet, après un rituel d'ouverture des portes, l'archevêque a invité l'assistance à entrer dans

l'église : « Franchissez la porte du seigneur, entrez dans sa demeure avec des hymnes, rendez-lui grâce et bénissez son nom », a-t-il lancé à l'assistance..

Mgr Victor Abagna Mossa a également, da sans prière, exhorté les fidèles à la bénédiction de toutes celles et de tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement du projet de rénovation de la cathédrale. Il s'agit notamment du diocèse de Saint-Denis à Paris, en France, qui est lié à l'archidiocèse d'Owando par un accord de jumelage signé le 14 octobre 2017.

L'édifice, dont les travaux de construction ont été officiellement lancés en 1958, a été agrandi et restauré grâce à une cure de jouvence en deux phases, de 2014 à 2017, et de 2018 à 2022. Le diocèse d'Owando est une juridiction de l'Église catholique en République du Congo, érigée en décembre 1977 et élevée au rang d'archidiocèse métropolitain, le 30 mai 2020.

Parfait Wilfried Douniama

JUDO

Les acteurs échangent sur l'avenir de la discipline

Les acteurs principaux du judo congolais ont échangé, le 20 novembre, au complexe sportif de Kintélé sur les questions liées à la réorganisation, la dynamisation et le développement du judo au Congo, lors de l'assemblée générale ordinaire de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécoju-Da).



Des participants à l'assemblée générale ordinaire de la Fécoju-Da/Adiac

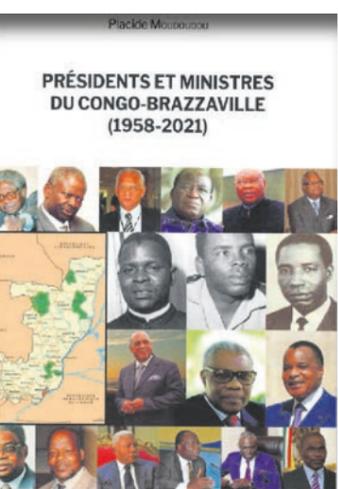
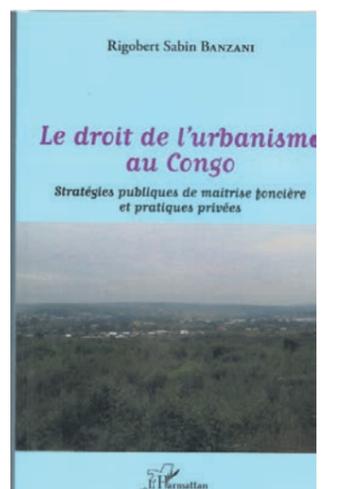
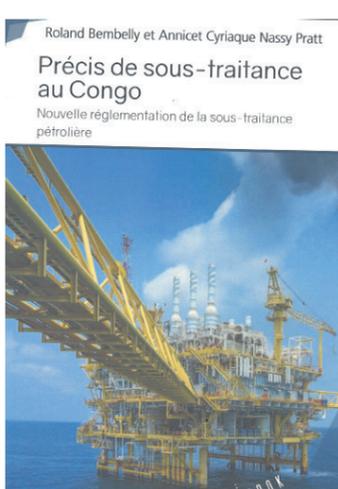
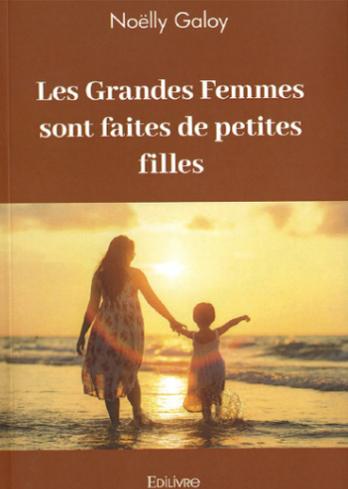
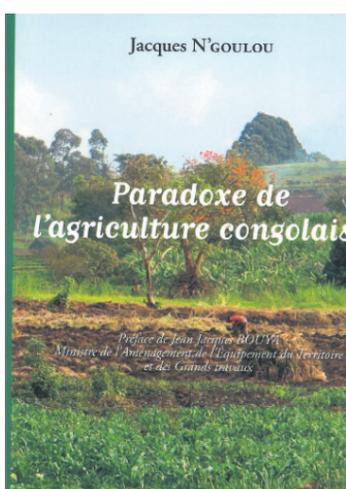
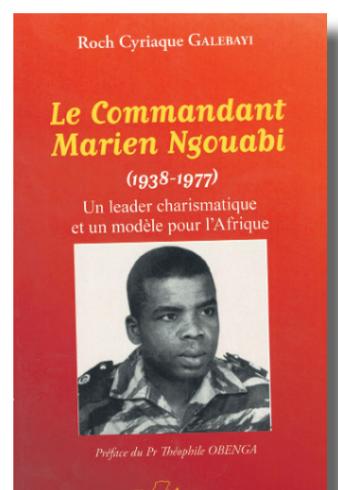
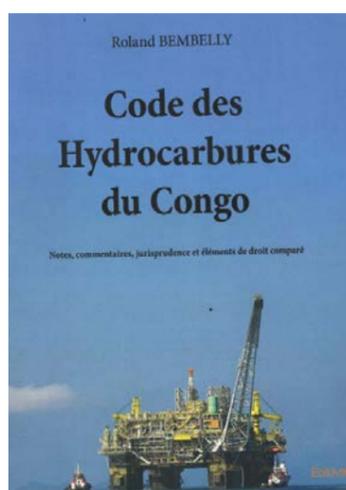
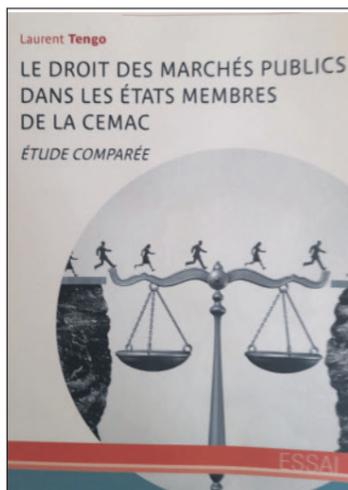
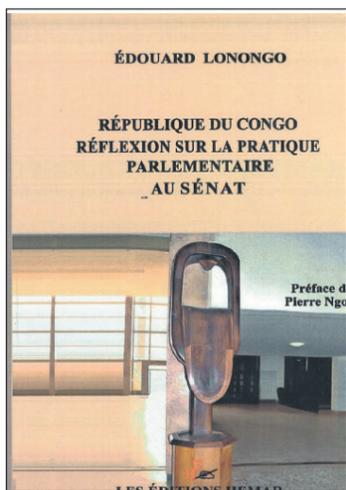
Les membres du bureau exécutif, les représentants des clubs, les présidents des ligues, les membres des commissions et des athlètes ont exploré les points vitaux de judo. Ils ont, en effet, débattu des sujets sur le respect des textes et l'implication de tous les acteurs du judo et la nécessité de faire évoluer sa pratique sur le plan national et international. La poursuite des discussions avec la Fédération internationale de judo a été également confirmée lors de cette rencontre.

Plusieurs innovations ayant trait à l'évolution du judo sur le plan international ont été validées par les membres de l'assemblée. Le président de la Fécoju-Da, Me Francis Ney Ata Asiokarah, a signifié que cette assemblée a changé le visage de la fédération à travers la modification des statuts et du règlement intérieur, la réglementation des grades, la poursuite du projet de développement sportif fédéral ainsi que la relance du processus d'affiliation des clubs et autres. Les cérémonies d'ouverture et de clôture de ces assises ont été dirigées par les représentants de la Direction générale des Sports et du Comité national olympique et sportif congolais.

Rude Ngoma

« Franchissez la porte du seigneur, entrez dans sa demeure avec des hymnes, rendez-lui grâce et bénissez son nom »,

EN VENTE



MONDIAL 2022

Les joueurs iraniens s'abstiennent de chanter leur hymne

Les onze joueurs iraniens se sont abstenus de chanter leur hymne national avant le coup d'envoi de leur premier match du Mondial-2022 contre l'Angleterre, lundi à Doha.

Durant la semaine, le capitaine iranien, Alireza Jahanbakhsh, avait expliqué que les joueurs décideraient «collectivement» de chanter ou non l'hymne national en signe de soutien aux victimes des manifestations durement réprimées dans leur pays.

Pendant cet hymne, les caméras ont brièvement montré le visage baigné de larmes d'une spectatrice d'une cinquantaine d'années, voile blanc sur la tête.

Les joueurs ont gardé le visage totalement impassible, tandis que sur le banc, un membre de la délégation chantait. Diminuée physiquement, la star de l'équipe, Sardar Azmoun, qui a dénoncé la répression sur les réseaux sociaux, n'est pas titulaire.

«Femmes vie liberté», pouvait-on lire en anglais sur une banderole dans les tribunes occupées par les Iraniens, qui, retirée, a vite disparu. Depuis le début du soulèvement en Iran, causé par la mort le 16 septembre de la jeune Mahsa Amini (22 ans), arrêtée par la police des mœurs à Téhéran pour ne pas avoir respecté le code vestimentaire strict imposé par le régime, le refus de chanter l'hymne de la République islamique est devenu l'un des leviers utilisés par les sportifs



Fadela Senna et Adrian Dennis / AFP

iraniens pour manifester leur soutien au mouvement.

Le 27 septembre, l'équipe nationale de football a ainsi refusé d'entonner ce chant avant un match amical de préparation à la Coupe du monde disputé en Autriche contre le Sénégal (1-1). Vêtu d'une parka noire dépourvue de tout blason et masquant le logo de la Fédération, les joueurs sont restés muets, la plupart la tête baissée.

Ce geste symbolique, parfois cou-

plé au port d'un brassard noir en signe de deuil, a depuis été repris par de nombreux autres sportifs iraniens lors de compétitions à l'étranger.

Le 6 novembre, lors d'un tournoi international de beach-soccer à Dubaï, l'un des plus prestigieux de la discipline, l'équipe iranienne, a, elle aussi, imité la «Team Melli», obligeant la télévision d'État à couper la retransmission en direct.

Célébration des buts

A l'issue de la finale, remportée face au Brésil (2-1), les joueurs sont restés silencieux au moment de recevoir la coupe. L'auteur du but vainqueur, Saïd Piramoun, avait, de son côté, manifesté sa solidarité avec le mouvement de protestation et les femmes en Iran en faisant mine de se couper les cheveux avec ses doigts.

L'attaquant Alireza Jahanbakhsh, qui évolue au Feyenoord Rotterdam,

avait également déclaré mercredi que célébrer ou pas un éventuel but durant la Coupe du monde relèverait d'un choix «personnel».

Au-delà du terrain, de nombreux sportifs, anciens ou toujours en activité, ont écrit des messages de soutien aux protestataires sur les réseaux sociaux. L'ancien joueur du Bayern Munich, Ali Karimi, qui vit à l'étranger et dont la maison a été confisquée par les autorités, est l'un des plus actifs sur ce plan. Il a par la suite décliné l'invitation de la Fifa et des organisateurs de la Coupe du monde à se rendre au Qatar pour suivre la compétition, tout comme la légende du football iranien, Ali Daei.

Dimanche, la justice iranienne a annoncé avoir convoqué Yahya Golmohammadi, ancien international et actuel entraîneur du club de Persepolis, l'un des plus populaires du pays avec Esteghlal, qui avait vivement critiqué sur Instagram la semaine dernière les joueurs de l'équipe nationale pour ne pas «porter la voix du peuple opprimé aux oreilles des autorités», après leur rencontre avec le président ultra-conservateur Ebrahim Raïssi, juste avant leur départ pour le Qatar et la Coupe du monde.

AFP

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

Coupe de France, 8e tour

Entré à la 59e, Mons Bassouamina a inscrit le but de la qualification à la 70e sur le terrain de Colomiers. Pau l'emporte 1-0. Dans les rangs columérins, William Nkounkou, frère de Niels, était titulaire et a été averti à la 71e.

Bergerac est éliminé par Niort aux tirs au but (0-0, 4-5). Christopher Bitsamou est entré à la 79e. Titulaire, Bryan Passi a placé une tête au-dessus à la 90e+2 puis a transformé le premier tir au but des Chamois.

Warren Tchimbembe, titulaire, et l'En Avant Guingamp sont sortis par Les Herbiers (2-2, 3-4).

Anancy se qualifie sur le terrain de La Duchère (3-2). Sans Kévin Mouanga, blessé à un genou.

Alain Ipiélé était titulaire lors de la nette victoire de Dunkerque à Béthune (4-0). Remplacé à la 56e à 2-0.

En infériorité numérique à partir de la 43e, Linas-Monthléry réalise l'exploit face à Paris 13 : le club de N3 bat le club de N1 2-1. Jordy Kaloukadilandi était titulaire, contrairement à Randi Goteni et Eden Massouema, qui n'évoluent plus en équipe première. Damien Mayenga a été remplacé à la 73e par l'unique buteur du match lors de la victoire de La Châtaigneraie à Orvault (0-1).

Yannis Mbemba, titulaire, et Le Puy arrachent leur ticket pour le tour suivant sur le terrain du petit voisin de Thiers (3-2).

L'US Fougères est éliminé par Avranches (0-1). Melvin Nzingoula est resté sur le banc.

Loris Mouyokolo était titulaire lors du suc-

cès de Rodez à Roche-Saint-Genest (1-0).

Dorian Samba, titulaire, et Bourges écartent Saint-Pryvé-Saint-Hilaire aux tirs au but (1-1, 3-1).

Trélissac et Exaucé Ngassaki, entré à la 84e, sont éliminés par Bordeaux (2-3).

Vannes passe aux tirs au but sur le terrain de Plouvorn (0-0, 4-3). Avec Fulgenciy Kimbembé titulaire.

Dorian Mayanith est entré à la 70e lors de la qualification facile de Vierzon à Marcoussis-Nozay (6-0).

Bridges Loumouamou Ngouma était titulaire en défense lors de la victoire de Strasbourg-Koenigshoffen face à Louhans-Cuisieux (2-1).

Allemagne, 17e journée, 4e division, groupe Ouest

Exaucé Andzouana est entré à la 85e lors du match nul de l'Alemania Aachen face au Kaan-Marienburg (0-0).

Angleterre, 19e journée, 3e division

William Hondermarck n'était pas dans le groupe de Barnsley, vainqueur de Milton Keynes (3-1). Le milieu international U21 irlandais, né en France, n'est plus apparu en championnat depuis le 20 août et sa dernière apparition en équipe première date du 5 novembre en Coupe de la Ligue (11 minutes contre Bolton).

Angleterre, 19e journée, 4e division

Officialisé le jour même, Christopher Missilou était titulaire dans les rangs de Hartlepool lors du déplacement à Barrow. Malgré la réduction de l'écart du Congolais, d'une belle reprise du gauche à la 77e, sa nouvelle équipe s'incline 1-3. Et reste lanterne



Aérien, Mons Bassouamina envoie Pau au tour suivant (DR)

rouge.

Belgique, 14e journée, 2e division

Encore une défaite pour la lanterne rouge, Virton, battu à domicile par la réserve du Standard de Liège (0-2). Titulaire, Yann Mabella a été remplacé à la 69e.

Ecosse, 16e journée, 2e division
Remplaçant, Scott Bitsindou est entré à la 69e lors de la défaite d'Arbroath sur le terrain de Partick Thistle (0-3). Le score était alors d'un but à zéro.

Espagne, 16e journée, 2e division
Jordi Mboula est sorti à la 69e lors du revers de Santander face à Burgos (0-1). Le Ra-

cing est 15e avec 18 points, à 12 longueurs de son adversaire, deuxième du classement.

Portugal, 1re journée de la phase de poules, Coupe de la Ligue

Mené 0-2 après 25 minutes de jeu, Boavista s'impose finalement 3-2 à Belenenses. Titulaire, Gaius Makouta a délivré un centre décisif sur le second but de son équipe à la 50e.

Suisse, 17e journée, 2e division
Trésor Samba est entré à la 76e lors du revers de Bellinzona face à Thoune (1-3). Le score était acquis.

Camille Delourme

MONDIAL 2022

Pas de miracle pour le pays-hôte battu d'entrée par l'Équateur

Dans l'histoire... par la petite porte. Le Qatar, très critiqué extra-sportivement avant même le coup d'envoi du Mondial-2022, est devenu le premier pays hôte à s'incliner lors de son entrée en lice, vaincu (2-0) dimanche par l'Équateur de l'intenable Valencia, auteur d'un doublé.

La planète football s'interrogeait sur le niveau d'Al-Annabi (les Bordeaux), qui se sont préparés quasiment à huis clos depuis six mois pour réussir leurs grands débuts à ce niveau. Tout le monde a pu voir que le champion d'Asie, peut-être tétanisé par l'enjeu, ne faisait pas le poids.

Pour sa quatrième participation, l'Équateur s'est empressé de saisir l'occasion. Après un but refusé pour un hors-jeu qui devrait faire jaser (3e mn), la «Tricolor» a rapidement trouvé l'ouverture (16e mn), puis fait le break (31e) dans le spectaculaire stade Al-Bayt, dont l'architecture imite une tente bédouine. «Nous n'avons pas joué comme il se doit dans la première demi-heure et il y a eu des erreurs», a admis le gardien Saad Al Sheeb, particulièrement approximatif sous les yeux de l'actuel et de l'ancien émirs, artisans du Mondial qatari, et devant de nombreux chefs d'État.

Déjà en forme avec Fenerbahçe, Enner Valencia a provoqué et



Les Équatariens célèbrent le but d'Enner Valencia, auteur d'un doublé face au pays-hôte en match d'ouverture. AFP

transformé un penalty, puis creusé l'écart d'une tête puissante. Le buteur aux 75 sélections compte désormais trente-sept réalisations... dont cinq en Coupe du monde.

Touché à une jambe juste avant la mi-temps, le tourmenteur équatorien a toutefois été remplacé en

boitant à la 76e mn. «J'ai pris un petit coup», a-t-il expliqué après la rencontre. «Les médecins vont m'examiner et j'espère pouvoir aider de l'équipe» contre les Pays-Bas vendredi (17h00).

«Peut-être de la nervosité»

Sur son banc, le sélectionneur qatari, Félix Sanchez Bas, formé à l'école barcelonaise, semblait consterné. Tout comme la majorité des 67 372 spectateurs, acquise à la cause du pays hôte mais refroidie par ce scénario catastrophique plus que par la climatisation des tribunes, qui fait polémique en Europe.

«Nous n'avons pas joué à notre meilleur niveau. C'était peut-être de la nervosité», a relevé le technicien espagnol, estimant que ses hommes ont «un grand potentiel d'amélioration».

Organisés comme d'habitude en 3-4-3 et en difficulté dans leur dos, régulièrement pris de vitesse et peu rassurés par leur gardien, les Bordeaux ont souffert pour exister dans le premier acte et attendu les arrêts de jeu pour montrer un meilleur visage. Face au but, l'attaquant Almoez Ali n'a toutefois pu cadrer son coup de tête.

Moins déséquilibrée, la seconde période a également été moins animée, alors que les tribunes s'étaient quelque peu clairsemées à la pause pour finir presque vides. Mais en jouant au petit trot, l'Équateur, dont le jeu semblait davantage rodé malgré les remplacements, n'est pas parvenu à accentuer son avance.

Incapables de réagir, les Qataris se retrouvent en situation délicate dans le groupe A après cet apéritif indigeste contre l'adversaire le plus à leur portée et alors qu'ils doivent encore affronter les plats de résistance sénégalais (vendredi) et néerlandais (le 29 novembre).

L'avant-match a été marqué par une cérémonie d'ouverture à la mode JO, avec pour narrateur l'acteur américain Morgan Freeman et un message de «respect et d'inclusion», dans un contexte de critiques récurrentes contre l'émirat en matière de respect des droits humains.

AFP

Début cruel pour le Sénégal

Les champions d'Afrique, qui portaient en eux tous les espoirs du continent, ont mal entamé leur troisième phase finale de la Coupe du monde. Le Sénégal s'est incliné, le 21 novembre, dans les ultimes minutes du match 0-2 face aux Pays-Bas dans un match qui mettait aux prises les deux favoris du groupe A.

Distancés respectivement de trois longueurs par les Oranjes et l'Équateur vainqueur du Qatar sur le score identique, les Lions de la Teranga doivent rugir lors de leur prochaine rencontre face aux pays hôte pour se relancer dans la course à la qualification pour les huitièmes de finale. Le Sénégal n'avait jusqu'alors pas perdu ses premières rencontres de la Coupe du monde. Il reste sur une série de deux victoires en deux matches respectivement contre la France en 2002 et la Pologne en 2018. Les têtes basses, les joueurs sénégalais viennent de mettre un terme à leur série devant un adversaire qui l'a certes emporté mais sans briller. Le football est cruel jusqu'à ce point.

Les Néerlandais sont passés tout proche de l'ouverture du score dans une première période équilibrée. Frenkie de Jong, seul face à Édouard Mendy, ne joue pas bien le coup à la 19e minute. Les Lions de la Teranga ayant repris confiance au fil des minutes ont posé de sérieux problèmes à une défense pas toujours rassurante. Mais le mur s'appelait Andries Noppert le gardien néerlandais. Il a réussi à lui seul à multiplier des arrêts décisifs sur plusieurs frappes des joueurs sénégalais qui prenaient la direction des buts celle en pivot de Boulaye Dia (65') d'Idrissa Gana Gaye 73e minute et de Pape Gaye à la 86e minute.

Comme dominer ce n'est pas gagner, les Hollandais à l'expérience ont trouvé la bonne formule pour faire la différence sur leur premier tir cadré. Gakpo a coupé à la 84e minute le centre de Frenkie de Jong et Édouard Mendy en retard sur l'action n'est pas exempt de tout reproche. Libérés par ce but, les Oranjes obligent les Lions de la Teranga à poser leurs deux genoux à terre au terme des huit longues minutes du temps additionnel.

Edouard Mendy, peu rassurant, maîtrise mal la frappe écrasée de Memphis Depay. Davy Klaassen a bien suivi et a donné un avantage confortable aux Pays-Bas avant leur match contre l'Équateur. La vie sans Sadio Mané est dure à vivre pour le Sénégal.

James Golden Eloué

L'Angleterre impressionne d'entrée en balayant l'Iran 6-2

L'Angleterre, demi-finaliste du Mondial-2018 et finaliste de l'Euro-2020, a réussi son entrée dans la Coupe du monde 2022 au Qatar en surclassant l'Iran 6-2 dans le groupe B, lundi au stade stade Khalifa de Doha.

Face à des Iraniens qui ont rapidement dû faire sans leur gardien titulaire, touché au visage, les Anglais ont pris le dessus grâce à des buts de leurs jeunes pépites Jude Bellingham, 19 ans (35e) et Bukayo Saka, 21 ans (43e et 62e), et des plus expérimentés Raheem Sterling, (45e+1), Marcus Rashford (71e) et Jack Grealish (90e). L'Iran a réduit le score grâce à un doublé de Mehdi Taremi (65e et 90e+13 s.p.)

Au lendemain de la défaite inaugurale du Qatar face à l'Équateur (2-0), tous les regards étaient tournés vers cette rencontre pour guetter un geste de soutien des joueurs iraniens aux manifestants durement réprimés dans leur pays depuis la mort de la jeune Mahsa Amini, 22 ans.

Le gardien iranien sorti après 9 minutes

Le geste a bien eu lieu quand les onze joueurs de la «Team Melli» se sont abstenus de chanter leur hymne national. Aucun chant en hommage à la jeune femme n'a en revanche été lancé en tribunes à la 22e minute, en référence à son âge. Côté anglais, le capitaine Harry Kane a dû renoncer à porter le brassard coloré inclusif «One love», les sept fédérations qui comptaient le faire ayant fait marche arrière ce lundi, face à la menace de sanctions sportives de la Fifa. Les Anglais ont toutefois mis un genou à terre comme ils ont coutume de le faire pour dénoncer toutes les formes de discriminations.

Sur le terrain, le début du match a été marqué par une interruption de plus de dix minutes après un violent choc entre le gardien iranien Alireza Beiranvand et son défenseur Majid Hosseini (9e). Touché au nez, il a finalement dû céder sa place à Hossein Hosseini à la 20e minute. Ce dernier a vécu une huitième sélection cauchemardesque face aux assauts anglais. Si une première tête décroisée d'Harry Maguire a heurté la transversale (32e), celle de Jude Bellingham, après un centre de Luke Shaw, a fini au fond des filets (35e, 1-0).

A 19 ans et 145 jours, Bellingham est devenu selon le sta-



L'Anglais Bukayo Saka, a marqué un doublé face à l'Iran, qui a été rapidement privé de son gardien titulaire (Anne-Christine Poujoulat/AFP)

Doublé de Saka

Le milieu offensif d'Arsenal Bukayo Saka a doublé la mise d'une superbe frappe du gauche sous la barre (43e, 2-0), après une remise de Maguire.

Puis, Sterling (80 sélections), qui n'avait pas marqué lors du Mondial en Russie, a ouvert son compteur dès son premier match dans cette édition, en reprenant un centre d'Harry Kane (45e+1, 3-0).

En seconde période, Saka s'est offert un doublé après un beau numéro dans la surface (62e, 4-0). Les entrants Marcus Rashford, lancé par Kane (72e, 5-1), puis Jack Grealish (90e, 6-1) ont également marqué.

L'Iran a sauvé l'honneur grâce à un doublé de Taremi, déjà très bon avec Porto en ce début de saison et auteur d'un but à la 65e, puis d'un penalty à la toute fin du temps additionnel.

Les États-Unis attendent les Anglais vendredi, avant le voisin gallois le 29. Les Iraniens tenteront eux de se relancer face à ces mêmes Gallois, avant la revanche du match historique du Mondial 98 contre les Américains (victoire iranienne 2-1).

AFP